

LA CLEF  
DU CABINET  
DES PRINCES  
DE L'EUROPE,

Ou Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

Janvier 1723.

TOME XXXVIII.



A LUXEMBOURG,  
Chez ANDRE CHEVALIER, Imprimeur  
de Sa Majesté Imperiale & Catholi-  
que, & Marchand Libraire.

---

M DCC. XXIII.

*Avec Privilège de Sacrée Majesté Impériale &  
Catholique, & Approbation du  
Commissaire Examineur.*

## AVIS AU PUBLIC.

**C**E Journal continuera de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les Curieux sont invités de vouloir bien communiquer leurs Ouvrages , tant de Littérature que de Politique , & autres pièces qui pourroient intéresser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets (francs de port) au Sieur André Chevalier , Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg , chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé , & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : On en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Supplément en 2. Volumes , qui remonte jusqu'à la Paix de Rîswick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois séparés , peuvent s'adresser à lui comme à la source , il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ldit Chevalier un grand assortiment de Livres , tant de ses impressions , que de tout Pays : de même que les Mémoires des Sciences & des Arts de Trévoux , tant corps complets que mois séparés , & différens Journaux Littéraires , Historiques & Politiques , comme Républiques des Lettres , Histoire des ouvrages des Sçavans , Histoire critique de la République des Lettres , l'Europe savante , Mercure Historiques , Lettres Historiques , & l'Esprit des Cours.

# LA CLEF DU CABINET

D E S

PRINCES DE L'EUROPE ;

Ou, Recueil Historique & Politique  
sur les matieres du tems.

Janvier 1723.

ARTICLE PREMIER.

*Qui contient quelques nouvelles de Litterature , & autres Remarques curieuses ; depuis le mois dernier.*

I. **L**E bon goût, ce me semble, devoit fixer la mode, & c'est à présent la mode qui fixe le goût. Bien des gens disent que c'est raffinement ; pour moi je trove que c'est inconstance toute pure. Autrefois les Elegies, les Sonnets, les Madrigaux, les Stances, les Rondeaux &c. faisoient les délices des beaux esprits, aujourd'hui l'Ode a pris le dessus, & tout ce qui n'est pas Ode tombe dans le mépris. Les unes & les autres ont leurs agrémens, poutquoi ne pas conserver de l'estime pour tout ce qui peut flatter l'esprit, sans décrier par une bizarrerie insupportable, ce qui autrefois faisoit nôtre admiration ? Au reste je ne pretens pas par ce que je viens de dire, insinuer que l'Ode soit à rejeter, & ne doive son mérite qu'au ca-

prïce : Cette Poësie a certainement ses beautés ; il n'y a qu'un génie plein de feu , une imagination vive & brillante , qui puisse y atteindre , & c'est peut-être la raison pour laquelle elle seroit à souhaiter qu'elle ne fut pas si fort à la mode , elle devroit être réservée aux *Pendares* , ou à ceux qui ont ses talens. Un jeune nourisson du *Parnasse* âgé , dit-on , de 17. ans , présente au public son coup d'essai en ce genre d'écrire. Il a pris pour sujet le Mariage du Roi Loüis XV. avec l'Infante d'Espagne. La matiere est riche , on jugera s'il a bien exécuté son dessein.

Ode sur le Mariage du Roi Loüis XV. avec  
l'Infante d'Espagne par un Auteur de 17. ans.

**C**Hastes Nymphes dont la présence ,  
Peut seul à mes tendres accords ,  
Quoi qu'à peine dans leur naissance ,  
Inspirer de nobles transports ;  
Doctes maîtresses de la Lyre ,  
Daignez à l'ardeur qui m'inspire  
Associer vos doux accens :  
Cédez à mon impatience ,  
Jamais plus *Auguste Alliance*  
Ne fut digne de vôtre encens.



Ce n'est point ici la peinture  
Du terrible Dieu des Combats ,  
Qui vient désoler la nature  
Servant l'horreur & le trépas :  
Un Dieu plus paisible m'enflamme ,  
Et c'est l'amour que je réclame ;  
Puisse la douceur de mes sons  
Egaler , s'il se put , sa grace ,

Et

des Princes &c. Janvier 1723.  
Et que leur mélodie efface  
Celle des plus doctes Chansons.

Mais pourquoi d'une vaine Idole  
Reclamer ici le secours ?  
Cet hymen d'un amour frivole  
Vient-il terminer le cours ?  
Jamais une aveugle foiblesse  
D'une voluptueuse yvresse  
Empoisonna-t-elle les cœurs,  
Et viendrai je flatteur infame,  
Aprouvant une indigne flamme,  
Chanter des coupables ardeurs ?

Mais de quelle erreur insensée  
Mon Apollon est-il épris ?  
A quelle coupable pensée  
Laiissai je égarer mes esprits ?  
Loin d'ici l'image honteuse  
Qui d'une flamme vertueuse  
Vient ternir le pudique éclat,  
Du nœud d'un si saint hymenée,  
Dépend l'heureuse destinée,  
Et le repos de tout l'Etat.

Une chaste amitié se lie,  
La sagesse en est le flambeau,  
Et le bien seul de la Patrie  
Vient allumer un feu si beau :  
Peuples que le Ciel a fait naître  
Pour vivre sous l'Auguste Maître  
Pour qui j'ose former des vœux,  
Chantés cette heureuse Alliance,  
Et repaissez-vous par avance  
De l'avenir le plus heureux.

Déjà dans le sein de nos Villes  
 Règne l'abondance & la paix :  
 L'injustice n'a plus d'azile,  
 L'insolence en fuit pour jamais :  
 L'inique opulence proscrite,  
 Et l'erreur au front hypocrite  
 Cede au plus sage des Rois,  
 La veuve & l'orphelin timide  
 Sans craindre l'opresseur avide,  
 Vivent à l'ombre de ses Loix.



Et vous que ma douleur profonde  
 Cherche à regret parmi les morts,  
 Mânes du plus grand Roi du monde  
 Paraissez encore sur ces bords ?  
 Jadis dans le cours d'une année,  
 Si vôtre Race moissonnée  
 Vous fit répandre tant de pleurs,  
 Une si conjoïante Fête,  
 Et le jour pompeux qui s'apprête,  
 Ont de quoi calmer vos douleurs.



En vain la Parque conjurée  
 A coups pressez tranche les ans  
 D'une Race dont la durée  
 Doit égaler celle des temps :  
 En vain sa dernière furie  
 Réunit ton ombre chérie  
 A celles de tant de Héros  
 Malgré sa rage triomphante,  
 Je vois d'une tige mourante  
 Refleurir les tendres rameaux.



Ton Sang va reprendre sa course :  
 Ce Fleuve qui sembloit tarir,  
 A flots nombreux sort de sa source,

des Princes &c. Janvier 1723.

7

*Que cet hymen vient de rouvrir,  
Malgré tant de revers funestes,  
Le Ciel dans tes précieux restes,  
Te rend à ton peuple allarmé,  
Et le Ciprez qui te couronne,  
Malgré le chagrin qu'il lui donne,  
Vient d'être en Laurier transformé.*



*Avec cette Race immortelle  
Renaît le siècle florissant,  
Où Saturne sous sa tutelle  
Tient l'Univers encore naissant;  
Ses Loix des peuples regrettées  
Vont être de nouveau dictées  
Par la bouche de l'équité;  
Restaureur du premier âge  
Cet hymen est l'heureux présage  
D'une égale félicité.*



*La France & l'Espagne s'allient  
Pour rétablir le siècle d'or,  
Des richesses de Liberie  
Elle prend le plus cher trésor;  
Mais ô Nation fortunée,  
Benissant l'heureuse journée,  
Où ces desseins furent conçus,  
Malgré votre orgueil ordinaire;  
Faites nous un aveu sincère  
Qui donne ou qui reçoit le plus ?*

II. Le Sr. Laloir Marchand & Horlogeur, résident dans la Ville de Liege, fait savoir à toutes les Nations intéressées dans la Navigation, qu'il a trouvé le moyen de pouvoir connoître en quel degré de longitude l'on est, en quelque endroit du monde que l'on puisse être sur Mer.

II

Il produira en outre une Bouffole qui se tiendra toujours dans son équilibre, malgré les agitations qu'un Vaisseau pourroit souffrir sur Mer.

Il donnera aussi le moyen de conserver sur Mer l'équilibre du mouvement d'une Pendule.

Il enseignera de plus la methode, après être égaré dans sa route, de pouvoir la reprendre pour aller dans l'endroit où l'on avoit dessein de se rendre. De tout quoi il offre de donner connoissance, moyennant une récompense proportionnée au mérite.

Partant si quelque Nation désire d'en avoir connoissance, l'Auteur la supplie de le lui signifier authentiquement, pour qu'il puisse avoir le tems de construire ou de faire construire dans toutes les formes, tout le nécessaire pour effectuer ce qu'il propose; car il ne peut se risquer à une grosse dépense pour lesdites constructions, tandis qu'il en a déjà essuyées pour l'acquisition de ces moyens si nécessaires & avantageux pour la Navigation.

*C'est le contenu d'un Mémoire qui m'a été adressé pour le rendre public, & auquel je n'ai rien changé.*

III. Voici le compliment qui a été fait au Roi par Mr. l'Evêque de *Soissons*, le jour que Sa Maj. passa par cette Ville allans à *Rheims* se faire sacrer. Il est d'une grande beauté, aussi est-il d'un grand Maître.

S I R E,

**L**Es peuples s'empressent d'accourir au passage de Vôte Majesté, & de contenter tout ensemble leur curiosité & leur amour. Ils vous présentent leurs respects comme à leur Maître, ils vous offrent leurs cœurs comme à leur Pere, ils donnent aux graces qui brillent en vous les applaudissemens qu'elles entraînent, & ils fondent sur  
toutes

toutes les vertus qu'on y voit croître avec l'âge l'espérance de leur félicité.

Les Ministres de Dieu ne cèdent à personne ces justes sentimens; mais ils croyent devoir à Votre Majesté autre chose que des respects vulgaires, & des applaudissemens flatteurs. Cette aimable jeunesse, qui gagne les cœurs, inquiète par ses charmes, même ceux qui savent combien il est facile d'en abuser; ils n'envisagent point sans quelque effroi le moment trop flatteur qui approche, où V. M. jouira de ce droit funeste à tant de jeunes Rois, de pouvoir tout sans contrainte, autour du Trône tout est péril, parce que tout est orgueil, plaisirs, pouvoir absolu. Et si les hommes dans les plus viles conditions, ont peine de résister à leurs passions, que l'autorité réprime, que sera-ce d'un Roi, homme comme les autres, qui possède lui-même cette autorité, & qui n'est captivé que par sa propre sagesse, à un âge où l'on connoît peu cette sagesse austère, & où on la goûte encore moins.

Les applaudissemens nourrissent la vanité, les délices amollissent le cœur, l'indépendance excite à tout oser, & à tout faire; les richesses, loin de rassasier par leur abondance, nourrissent le fatal désir d'en amasser de nouvelles; les plaisirs lassent par leur multitude, & on est tenté d'en réveiller le goût par les excès. L'humour si impérieuse dans les Rois, écarte les conseils salutaires, & s'agrite par les complaisances assidues; la flatterie bannit la vérité, elle rend odieux ceux qui l'annoncent, elle masque les vices sous les noms mêmes de la vertu. C'est par ces moyens que les Rois de la terre deviennent souvent les esclaves de leurs desirs, & ceux que Dieu destinoit à réprimer les passions & l'injustice des au-

tres, injustes eux-mêmes & passionnés, se font les tyrans des hommes, dont ils doivent être les modèles & les pères.

Si une éducation sainte, des inclinations généreuses, une piété tendre, une docilité aimable, peuvent garantir un Roi de tant de dangers, nous voyons, Sire, en vous & autour de vous de quoi nous rassurer. Le jeune Jonas dans le Temple, fut-il ou mieux élevé, ou plus docile ? Mais c'est à Dieu, Sire, qui vous a fait Roi, à vous faire Saint, & à confirmer dans la piété par sa puissance, un cœur bien né, mais bien fragile.

Nous le lui demandons, Sire, par nos prières assiduës, nous le lui demandons plutôt que des succès & des prospérités. Car pour un Roi pecheur, que seroit ce qu'une grande prospérité ? si-non un orgueil plus grand, & des crimes plus impunis. Vous allez le lui demander vous-même dans ce jour solennel où vous recevrez l'Onction sainte, & où vous vous lierez plus étroitement à votre Dieu par ces sermens sacrés, dont l'accomplissement décidera de votre salut & de notre bonheur.

Nous unirons nos vœux à ces vœux innocens que votre cœur lui offrira lui-même. Jugez, Sire, de la ferveur de nos prières par notre inquiétude ; & par notre inquiétude estimez la mesure de notre respect & de notre amour pour la vraie gloire de votre Majesté.

IV. Le mot de l'Enigme du mois dernier est la *Taupe*.

#### E N I G M E.

*Maigredos porte chair, & chair aussi le porte ;*

*Maigredo est portant & sur chair & sur os.*

*Quelquefois il est en repos,*

*Quelquefois on diroit que le vent le transporte.*

*Il trotte dans les Champs, caracolle à la Cour,  
Avec le Médecin, de Paris fait le tour.*

*Si l'on dépêche au Roi une grande nouvelle,*

*Il arrive avec le Courier ;*

*Au combat il sollicit le plus brave Guerrier,*

*Mais avec le poltron il fuit à tire d'aile.*

*Enfin vous voyez Maigrados.*

*Servir près du Goujat, comme près du Heros.*

V. Rien n'est plus dangereux, ni plus difficile à découvrir, que l'imposture quand elle est conduite par gens adroits ou revêtus d'un caractère respectable, & que l'on trouve le moyen d'y intéresser la Religion. La fille malade d'Euimont en Lorraine, dont nous avons fait mention dans nos précédens Journaux, nous en fournit une exemple bien sensible. Les symptômes de sa maladie paroissoient d'abord si extraordinaires & si surnaturels, ses discours étoient si étudiés & si hors de la portée d'une Paysane, que l'on croioit par tout au miracle, & qu'une infinité de personnes emportées par un excès de dévotion & de simplicité, la regardoient comme un prodige, mais la pénétration & la sagesse de Son A. R. le Duc de Lorraine ont su démêler le vrai d'avec le faux, & c'est aux soins de ce Prince que l'on est redevable de la découverte de cette imposture ; la chose étant venue à un point, qu'il ne falloit pas moins que l'autorité d'un Souverain pour désabuser ceux qui avoient été la dupe de cette aventure. Son A. R. l'ayant donc fait enlever de son Village, & conduire à l'Hôpital de St. Charles à Nancy, l'a fait garder & examiner avec soin, & on n'a pas été long-tems sans découvrir que ce n'étoit qu'un jeu pour séduire les simples. Au bout de quatre jours ses extases qui avoient paru  
mira-

miraculeuses, ont cessé, & ce jeune exact qu'elle gardoit, dit on, depuis 18. mois, sans se nourrir d'autres choses que d'un peu de miel qu'elle rejettoit incontinent, n'a pû tenir contre une diette de 3. ou 4. jours qu'on lui a fait observer. L'appétit & la connoissance lui sont revenus; elle a bû & mangé au grand étonnement de ses zélateurs, & il n'a plus rien paru d'extraordinaire en cette fille qu'un grand fond de fourberie. S. A. R. dont l'équité & le respect pour la Religion sont connus, fera, sans doute, approfondir cette affaire, & châtier sévèrement ceux qui y ont eu part. Comme nous avons donné connoissance au public de cet événement, & des premiers actes de cette Comédie, nous nous croyons obligés de fournir le dénouement de la pièce. Ce sera une leçon utile pour ceux qui donnent légèrement dans le prodige, & qui pourra leur servir à l'avenir de préservatifs contre l'adresse des imposteurs.

## ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.*

I. **E**spagne. L'accommodement qui se négocioit depuis plus de deux ans entre cette Cour & les Génois, vient d'être terminé à l'amiable, & Mr. Balbi Envoyé Extraordinaire de la République, aura enfin son Audience publique du Prince Régnant immédiatement après son retour de la Campagne. Il y a près de 18. mois que ce Ministre étoit ici à la sollicitér; sans avoir pû l'obtenir; mais l'intérêt qui est le grand pivot sur lequel roulent toutes les affaires d'Etat, a vraisemblablement réuni ces deux Puissances. Si l'Espagne

L'Espagne dans la conjoncture présente a besoin d'amis & d'Alliés en *Italie*, les Genoïs allarmés des mouvemens de l'Empereur, pressiez, dit-on, par le Pape qui réveille d'anciennes prétentions sur leur Etat, ne paroissent pas moins obligés de se fortifier contre l'orage qui menace ce Pays. Reste à savoir s'il convient aux intérêts de cette République de se jettet entre les bras de l'Espagne & de la France, dont elle recherche, à ce qu'on assure, l'Alliance avec empressement, & avec laquelle elle veut se racommoder à quelque prix que ce soit, ou de rompre avec une Puissance qui est à sa porte, & qui peut l'accabler en un jour. L'Espagne & la France d'autre part peuvent-elles prendre confiance aux Genoïs que la frayeur & la crainte poussent dans leur parti, & que le moindre événement fâcheux, joint à leur inconstance naturelle, pourra leur enlever avec autant de facilité qu'ils les auront acquis. Ce sont des mystères d'Etat dans lesquels il ne m'est pas permis de pénétrer, & des conjectures que je prens la liberté d'hazarder. A propos du peu de fond qu'il y a à faire sur l'alliance des Genoïs, je me rapelle un trait d'histoire que je me souviens d'avoir lû. Les Genoïs du tems de Louis XI. Roi de France étant prêts d'être accablés par leurs ennemis, firent une députation solennelle à ce Prince, pour implorer sa protection & son secours dans cette extrémité, lui offrant de se donner à lui s'il les tiroit du mauvais pas où ils étoient engagés. Louis XI. leur donna audience, & écouta leur Harangue avec beaucoup de sang froid, à laquelle il répondit : *Messieurs les Genoïs, vous me demandez du secours, & vous vous adressez à moi parce que vous en avez besoin ; vous offrez, dites-vous, de vous donner*

donner à moi, je vous reçois ; mais puisqu'à présent vous m'appartenez, moi je vous donne au diable, ne sachant à quel usage vous employer. Telle fut la réponse de Louis XI. Prince fin & rusé, qui savoit assez par sa propre expérience qu'on ne pouvoit guères compter sur eux. Mais il faut espérer que Mr. de Chavigny Ministre de France, & le Marquis de St. Philippe Envoyé d'Espagne à Genes, que l'on dit avoir mené toute cette intrigue, y auront pourvu par leur habilité, & pris les précautions nécessaires pour la sûreté de leurs Maîtres.

II. On assure aussi que le Roi d'Angleterre est résolu de restituer à l'Espagne *Gibraltar & Port-Mahon*, dans le même état où ces 2. Places se trouvoient lors de la conclusion du dernier Traité, avec toute l'Artillerie, les munitions, l'augmentation des Fortifications &c. moyennant un équivalent de 600. mille pistoles que le Prince Régnant payera en 2. termes, dont le premier, à ce que l'on assure, est déjà acquitté. Ce sera autant de fait pour le Congrès de *Cambrai*, où cette affaire n'auroit pas manqué de trouver des difficultés. Ce qui fait l'étonnement de tout le monde, est que les Anglois aient donné les mains à ce Traité, eux, qui paroissent résolus de ne jamais se défaire de ces deux Ports si avantageux à leur Commerce. Quoiqu'il en soit il est à souhaiter pour le repos de l'Europe que cette négociation soit finie, puisqu'elle arrêtoit absolument l'ouverture du Congrès. Mais si ce préliminaire est réglé, il en reste un autre qui n'occupera pas peu les Plenipotentiaires, & qui probablement sera une des principales affaires qu'ils auront à agiter. C'est le refus que fai

*des Princes &c. Janvier 1723.* 19

fait le Prince Regnant de consentir que l'Infant Don Carlos reçoive de l'Empereur l'investiture des Etats de *Toscane* & de *Parme*; attendu, à ce que prétend la Cour de *Madrid*, que ce sont des Pays libres & indépendans. Le Senat de *Florence* paroît être dans les mêmes principes, mais par malheur pour lui on ne le consultera pas pour cela, & l'affaire pourra bien se regler sans son intervention. Le Colonel Stanhope Envoyé de la Grande Bretagne, qui est toujours ici occupé à des conférences avec les Ministres Espagnols, a failli d'être assassiné, par ses propres Domestiques qui en avoient formé le dessein, pour se saisir de quelques milliers de pistoles qu'ils lui avoient vûes; mais un des complices touché d'un remord, ayant découvert le complot à son Maître en le déshabillant, Mr. l'Ambassadeur fit arrêter sur le champ ces scelerats, sur l'un desquels on trouva un poignard & 2. pistolets de poche, ils ont été mis aux fers dans son Hôtel, en attendant qu'on en fasse une justice exemplaire.

III. Le 30. Octobre le Prince & la Princesse *Retour de*  
Regnante partirent de *Balsain* pour l'*Escorial*, *la Cour à*  
& le 8. Novembre toute la Famille Royale re- *Madrid.*  
tourna à *Madrid* au Palais où elle passera l'Hiver. On ne croit pas que la Cour aille à *Lerma* au devant de Mademoiselle de Beaujolois qui vient épouser l'Infant Don Carlos, & qui est attendue pour le plutard vers le 15. Decembre; le ceremonial ne le permettant pas. La plupart des Officiers qui doivent composer la Maison de cette Princesse, sont déjà nommez. Le Duc d'Osune ci-devant Ambassadeur Extraordinaire en France, a été fait son Grand Maître d'Hôtel,

&

& la Duchesse de Taurisano, de même que la Comtesse de Lemos, ses Dames d'honneur. Ce seront elles qui iront à la rencontre de cette Princesse, & qui la recevront sur la Frontière avec un Détachement des Troupes de la Maison du Prince Regnant, & quantité de Courtisans qui se préparent pour ce voyage. Le 10. il partit des Exprés pour la Cour de France & pour *Cambrai*, dont les dépêches sont tenues fort secrètes. On travaille toujours avec empressement à construire dans les Ports de cette Monarchie plusieurs Vaisseaux de guerre, afin de pouvoir mettre une Flotte nombreuse en Mer au Printems prochain. On a reçu des Lettres du Marquis de Valero Viceroi du *Mexique*, qui portent, que les Indiens nommez *Chimomechis* avoient été réduits à l'obéissance de l'*Espagne*; qu'on avoit fait construire 5. Forts pour s'assurer cette nouvelle Conquête, & ce Pays qui est très-fertile en riches mines; & qu'on esperoit dans peu soumettre les Indiens *Tecualmis*, dont les habitations sont du côté de la Mer. Le Gouvernement de *St. Lucar de Barameda*, a été donné au Major General don Antonio Sounlander de la Cueva, & Dom Francisco d'Oclava; & Dom Francisco Carlos Bernudez ont été faits Capitaines aux Gardes Espagnoles à pied.

Re'our  
des Flottes  
qui croisent  
sur les Cor-  
saires.

IV. *Cadix*. L'Escadre Hollandoise commandée par le Contre-Amiral Grave, revint le 23. Octobre dans la Baye de *Cadix*, pour s'y radouber, & prendre les provisions dont elle avoit besoin; au commencement de Novembre elle mit à la voile pour retourner en *Hollande* avec un vent favorable. Le 4. celle d'*Espagne*, sous le Commandement du Vice-Amiral Serano, y arriva aussi, à l'exception d'un Vaisseau de guerre com-

commandé pour escorter quelques Bâtimens chargés de Troupes qui ont été envoyées dans l'Isle de *Majorque*. Ces 2. Escadres ont bien donné l'alarme aux Corsaires d'*Alger* & de *Salé*, mais on n'apprend pas qu'elles aient fait aucunes prises sur eux. Il a regné pendant quelque tems des vents orageux sur les Côtes d'*Andalousie*, qui ont causé beaucoup de dommage. On n'a aucune nouvelle de la Flotte que l'on attend des *Indes Occidentales*, & l'on parle toujours de rétablir dans peu le Commerce qui avoit été interdit avec les lieux infectez de la maladie contagieuse, qui cesse partout.

V. *Portugal*. Il étoit arrivé dans le *Tage* 3. Vaisseaux de guerre Maltois envoyez par le Grand Maître pour faire part de son élection au Roi dont il est né Sujet. Le Bailly de Langeron qui les commande, a été parfaitement bien reçu à la Cour, où on lui a fait de grands honneurs, & le 20. Octobre cette Escadre remit en Mer pour retourner à *Maltte*, après s'être fait radoubber, & avoir pris des rafraichissemens. Il arrive journellement ici des Bâtimens de diverses Nations, & la Flotte qui doit revenir de la *Baye de tous les Saints*, est attendue à *Lisbonne* pour la fin du mois de Novembre au plûtard. Le Vaisseau de guerre qui a escorté les Bâtimens d'*O-Porto*, qui vont au *Brezil*, est retourné ici, après avoir conduit à *Massagan* quelques particuliers qui y ont été envoyez en exil.

VI. Le Roi & la Reine jouissent d'une parfaite santé, mais l'Infant Don Carlos a été indisposé pendant quelques jours. Le 2. Novembre la Cour prit le deuil pour la mort de la Princesse Sobieski, Tante de S. M., & le 4. le Cardinal d'Acunha arriva à *Lisbonne*, revenant de *Rome*

par la France & l'Espagne. Ce Prélat a été parfaitement bien reçu du Roi, auquel il a rendu compte de son voyage. Les 3. Ambassadeurs du Roi de Tokazo, dont nous parlâmes dans le Journal de Novembre, & que l'on dit être le plus riche Prince des Isles de St. Laurent, eurent le 11. Audience publique de S. M.; ils viennent offrir de la part de leur Maître la permission de faire construire des Forts en differens endroits de ses Etats, & établir des Comproirs pour la sûreté & la commodité du Commerce. Le 15. les eaux de la Mer furent si hautes, qu'elles passerent par dessus les Murailles de *Serubal*, & endommagerent considerablement les Salines de cette Ville.

VII. La Requête des Consuls de diverses Nations, demandans quelques adoucissemens au nouveau Reglement concernant les Doüanes, a été renvoyé au Conseil *Da Facenda*, & l'on en espere une favorable reponse. L'Assassin du Marquis Das Minas, qui est Espagnol & nommé Jean de la *Cueva & Mendoza*, n'a pû être arrêté, & l'on croit qu'il a trouvé le moyen de se retirer en Espagne. Le Roi qui est fort touché de cet accident, a fait promettre dix mille écus de recompense à qui pourra l'arrêter, ou indiquer le lieu de sa retraite.

### A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.*

1. **R**ome. Le Pape a eu une legere attaque de goutte au pied, & une espece d'érysipele à la jambe, qui l'ont obligé de garder le Lit pendant

des Princes &c. Janvier 1725.

dant quelques jours. La patience & une saignée ont dissipé la fluxion, & le 25. Octobre premier-médecine par précaution, on lui appliqua aussi quelques sangsues. Le 26. Elle se trouva en état de donner Audience, & l'Abbé Tancin en eut une particulière, dans laquelle ce Ministre présenta, dit-on, au St. Père un nouveau Projet d'accommodement pour l'affaire de la *Constitution*, qui, à ce que l'on croit, est une espèce de tolérance pour les Appellans, mais on doute que S. S. veuille y donner son consentement. Le reste de l'Audience roula sur l'expédition des Bulles pour divers Ecclésiastiques de France, le Pape ayant fait appeler Mr. Accoramboni avec lequel il eut un entretien de deux heures. Le 29. on reçut un Exprés dépêche par le Grand Maître avec des Lettres adressées à S. S. dont on fit aussi tôt lecture en sa présence: l'après-midi il se tint à ce sujet une Congregation extraordinaire de Cardinaux au *Quirinal* sur les moyens de fournir à la Religion de *Malthe* les secours qu'elle demande pour sa défense contre les Turcs dont on craint le retour au Printems prochain.

II. Le Chevalier de St. George & la Princesse son Epouse revinrent de *Luques* sur la fin du mois, par la route de *Florence*, de *Bologne* & de *Ravenn*, & ayant fait notifier au Pape leur arrivée, Sa Sainteté les envoya complimenter aussi tôt par M. Tasca Maître de la Garderobe. Le premier Novembre le Prince & la Princesse ayant avec eux le Prince leur fils, eurent une Audience particulière du St. Père, qui les reçut avec beaucoup de marques de tendresse, y ayant été introduits par la porte secrète du Jardin. Ce jour là le Sacré College tint Chapelle publique au *Quirinal*, à cause de la Fête de la *Toussaints*, & le lendemain on y fit un

*Retour du  
Chevalier de  
St. George.*

Service solennel pour le repos des ames des trépassés. Les Cardinaux reviennent journellement de la Campagne, où ils étoient allez passer la belle saison, & le Cardinal Belluga est de retour de *Lorette*, où il étoit allé s'acquitter d'un vœu devant l'Image de la Vierge. Le Connétable Colonna est aussi revenu de ses Terres situées dans le Royaume de *Naples*. Ce Seigneur n'a pas reçu le Collier de l'Ordre de la Toison d'or par les mains du Marquis del Vasto qui devoit en faire la cérémonie, n'ayant pas voulu payer 3000. écus pour l'expédition de sa Patente, prétendant devoir être dispensé de ce droit, à cause de la grande dépense qu'il a été obligé de faire le jour qu'il presenta au Pape la *Haquenée* au nom de l'Empereur. Le Prince Regnant en Espagne a fait acheter pour 14000. écus le beau Cabinet du celebre Peintre Carlo Marati; & le Pape fait travailler à une magnifique pièce de Tapissèrie, qui doit être envoyée de sa part à ce Prince par present. On assure qu'aux pressantes sollicitations du Chevalier de St. George & du Cardinal Aquaviva, la Cour de *Madrid* a accordé à la Princesse des Ursins, qui fait toujours ici sa résidence, la même pension dont elle jouissoit ci devant en *Sicile*, & dont elle avoit été privée depuis quelques années.

III. Le 3. le Cardinal Cinfuegos Ambassadeur de l'Empereur eut une Audience extraordinaire du Pape, à laquelle il se rendit avec une nombreuse suite & un nouveau train de Carosses, pour communiquer à S. S. des dépêches qu'il avoit reçues de la Cour de *Vienne*, par deux Exprés arrivés quelques jours auparavant; & entr'autres la Réponse de S. M. Imperiale à la proposition qui lui avoit été faite par le Pape de recevoir dans ses Ports la Flotte d'Espagne qui devoit être envoyée

au secours de l'Isle de *Malthe*. Cette Reponse contient en substance, » que S. S. pouvoit être assurée qu'après la conclusion d'une Paix stable entre l'Empereur & l'Espagne, S. M. donneroit ses ordres non seulement pour permettre l'entrée de ses Ports à cette Flotte, mais encore pour lui fournir les vivres & les secours nécessaires. Pour ce qui est de *Camachio*, cette affaire n'est pas encore prête à être terminée, S. S. refusant toujours de tenir ce Fief comme relevant de l'Empire; condition sans laquelle S. M. Imp. ne paroît pas disposée d'en faire la restitution. Le 4. S. Em. donna une fête magnifique dans son Hôtel, & regala splendidement tous les Cardinaux & Seigneurs affectionnez à l'Auguste Maison d'Autriche, à cause de la Fête de *St. Charles* dont l'Empereur porte le nom. Il y eut aussi Chapelle publique dans l'Eglise de *St. Ambroise* & de *St. Charles* de la Nation *Lombarde*. Le Cardinal Albani Camerlingue revint d'*Urbain* le 5, en cette Ville, pour y celebrer sa premiere Messe, ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, & pris le titre de *St. Clement*. Le Cardinal Tamarra est aussi de retour de *Boulogne* sa Patrie, & le Sacré College dont il est Doyen, n'eut pas plutôt été informé de son arrivée, qu'il l'envoya complimenter. Ce Prélat étoit retombé malade ici, mais cela n'a eu aucune suite, & le 9. il eut sa premiere Audience du Pape; le lendemain S. Em. alla visiter la Basilique de *St. Pierre*.

IV. Mr. Giustiniani Receveur de *Malthe*, est allé recevoir chez les Cardinaux l'argent qu'ils ont bien voulu fournir pour la défense de la Religion. Le 12, l'Ambassadeur du Grand Maître ayant reçu par une Felouque extraordinaire, de nouvelles Lettres, les communiqua à S. S., & S. Exc. loi

fit en même-tems part des dispositions que l'on faisoit pour mettre l'Isle en état de défense, & que tous les Chevaliers qui se trouvoient dans les Pais étrangers, avoient été rapellez; que 17000. hommes étoient actuellement occupez à réparer les Fortifications de la Ville, & à augmenter celles de la petite Isle de *Gozzo*; ce Ministre demanda aussi au St. Pere un secours de 150000. écus, pour être employez à l'achat des poudres, des munitions & des provisions nécessaires. L'Abbé Tancin est allé passer quelques jours à *Vicco-Vano*, où il a été invité par ceux de la Famille Bolognerti; & le Prince Forano a notifié à S. S. la conclusion du mariage de son fils aîné avec la nièce du Prince Altieri. Le Duc de Poli est parti pour *Villa-Catanea*, le Connétable Colonna pour *Marino*, & la Duchesse de Rhadagnola est au contraire revenue de *Frascati* à Rome. On apprend de *Ravenne* que le Cardinal Legat Bentivoglio est heureusement rétabli de sa dernière indisposition, par un apostume qui lui a crevé dans la tête. L'affaire du Cardinal Alberoni est sur le point d'être jugée, on s'attend que ce sera à son avantage.

V. Mr. Bolognetti, Président de l'Hôtel des Monnoyes, ayant présenté au Pape une Pièce d'argent fabriquée à un nouveau coin, S. S. qui la trouva à son gré, lui ordonna d'en faire fraper pour environ 6000. écus. Le Cardinal Cinsuegos fait travailler à un très-beau Service de vermeil, dont il doit faire présent au St. Pere, & il est arrivé ici 9. très-beaux Chevaux très-richement harnachez, pour lui être aussi présentés de la part de l'Electeur de Baviere. Le 19. Fête de *St. Elizabeth*, dont l'Imperatrice porte le nom, S. Em. reçut les complimens de tous les Ministres étrangers & de la Noblesse Romaine, & le soir il y eut

eut une très-belle Serenade à son Hôtel ; la Compagnie y fut nombreuse, à laquelle on servit quantité de rafraichissemens. Pendant la nuit le Pape eut une violente attaque de colique, mais ayant rendu quelques pierres, il se trouva soulagé le lendemain. Le Cardinal Marescotti âgé de 96. ans, est à l'extrémité. On prépare le Palais Farnese pour un Envoyé extraordinaire du Duc de Parme, qui est attendu en cette Ville,

VI. *Naples.* Sur la fin d'Octobre les 2. Galeres de Malthe qui étoient dans le Port de cette Ville, mirent à la voile pour *Palerme*, ayant à bord l'Envoyé du Grand Maître qui va complimenter le nouveau Viceroy de ce Royaume. Le Commandement du *Château Neuf*, vacant par la mort du Comte d'Artalaya, a été donné par *interim* au Comte de Luzzano, & les vacances étant finies, l'ouverture de tous les Tribunaux s'est faite à la maniere accoutumée. Par ordre du Conseil Royal, le fils du Duc de Mondragon a été enfermé dans un des Châteaux, sans que l'on en sache le sujet.

VII. Le 4. Novembre le Cardinal d'Althan Viceroy, reçut les complimens de toute la Noblesse & des Ministres Etrangers sur la Fête de *St. Charles*, dont l'Empereur porte le nom. Il y eut Chapelle publique au Palais, où le *Te Deum* fut chanté au bruit des salves de l'Artillerie; l'après midi on abandonna au peuple le pillage d'une machine remplie de provisions, & le soir il y eut sur le Théâtre de *St. Bartholemi* une représentation de l'Opera intitulé *Publio Cornelio Scipione*. S. Em. a commencé la visite des Châteaux de cette Ville par celui de *St. Elmo*, & continuëra de même de toutes les autres Fortereses. On a reçu avis de *Palerme* que le Bailly & les Senateurs de cette Ville ont été honorez par l'Empereur du titre de Grand d'*Espagne*.

VIII. Pendant la nuit du 12. au 13. on entendit un bruit semblable à celui du Tonnerre, qui continua pendant plus d'une heure, & le matin on s'aperçut que le *Mont Vesuve* avoit jetté quantité de feu, de pierres, & de matieres bitumineuses, qui n'ont néanmoins causé aucun dommage. Le 15. le Cardinal Viceroi donna Audience à toutes les personnes qui se presenterent indifferenment, ce qui dura jusqu'à 8. heures du soir. Dom Nicolas Lanfrigoli a été fait Gouverneur de la Ville de *Tropée*.

IX. *Venise*. Mr. Priuli, qui est revenu de son Ambassade de la Cour de *Vienne*, se rendit le 4. avec une nombreuse suite au College, où il rendit compte du succès de sa Commission. Le Chevalier Morosini est parti pour la Cour de France, où il va resider en qualité d'Ambassadeur ordinaire, & Mr. Pierre Capello va relever à Rome Mr. Cornaro. Ce jour-là le Comte de Colloredo Ministre de l'Empereur, regala splendidement à dîner le Nonce du Pape & plusieurs personnes de distinction, à cause de la Fête de *St. Charles*, dont S. M. I. porte le nom. Le tems s'est remis ici au beau, & il arrive journellement des Vaisseaux des Echelles du *Levant* & de *Dalmatie*. Il est parti une Felouque pour ce Pais, avec de grosses sommes d'argent pour payer les Troupes & les Ouvriers employés aux Fortifications de *Corfou*, que l'on continuë avec chaleur. Il est sorti 16. Vaisseaux de Guerre de l'Arsenal, pour venir dans le grand Canal, & 12. autres sont encore sur les Chantiers prêts à être lancez à l'eau.

X. On a reçu par la voye de *Vienne* des Lettres de l'Ambassadeur de la Republique à *Constantinople*, qui portent qu'on travailloit toujours sans relâche dans toute l'étendue de l'Empire Ottoman à de grands armemens, tant par Mer que par Terre; que la Flotte du Grand Seigneur qui a

paru dans le Canal de *Malihe*, étoit revenue à l'Île de *Chio*, & attenduë de jour à autre à *Constantinople*, mais qu'on n'étoit pas content de celui qui la commandoit, pour avoir écrit sans ordre au Grand Maître, une Lettre par laquelle il reclamoit les Esclaves Turcs, sans être en état d'exécuter ses menaces; que les Vaisseaux que l'on équipoit à *Constantinople* étoient trop gros pour servir sur la *Mer Noire*, on conjecturoit toujours qu'on avoit dessein de les employer sur la *Mediterrannée*; que l'Aga envoyé au *Sophi de Perse*, avoit été rapellé, depuis que l'on a été informé des étroites intelligences que ce Prince entretien avec le Czar, & que les Conquêtes des Moscovites le long de la *Mer Caspienne*, causoient toujours de grands ombrages à la *Porte*, qui paroïssoit prendre des mesures pour en arrêter le cours.

XI. *Genes*. On parle ici de renouveler la Trêve avec la *Porte Ottomane*, pour l'avantage du Commerce, & d'envoyer pour cela un Ministre à *Constantinople*. Le Chevalier Forbes Irlandois, qui étoit au service de l'*Espagne*, est arrivé ici avec une Commission de la Cour de *Madrid*, pour faire un armement de trois Vaisseaux de Guerre, qu'il destine à aller croiser dans les Mers du *Levant*, sous la Bannière d'*Espagne*. Ce nouvel Aventurier a déjà un amas considerable d'Armes, & cherche quelques particuliers qui veuille s'associer avec lui, & s'interessier dans cette entreprise. Il arrive ici de frequens Convois de *Barcelonne*, qui transportent à *Porto Longane* des Munitions de guerre & de bouche, de sorte que cette Place est à présent abondamment pourvûë de toutes choses. On a eu avis que le Vaisseau du Capitaine Calcagno, qui étoit parti de *Genes* pour *Alicante*, s'est entr'ouvert, & a péri dans le Gof-

phe de *Lion*, mais que l'Equipage avoit eu le bonheur de se sauver, ayant été secouru à tems par un autre Bâtiment.

XII. *Livourne*. Les 3. Galeres du Grand Duc, qui étoient sorties de cette Ville pour aller croiser sur les Corsaires de *Barbarie*, sont rentrées dans le Port, sans avoir fait aucune prise sur eux. On va incessamment rétablir le Commerce avec la *Provence* & le *Languedoc*, le Magistrat de Santé étant informé qu'il n'y a plus aucune aprence de maladie dans ces Pais.

XIII. *Florence*. Les resolutions qui se prennent dans les differens Conseils qui se tiennent ici, sont tenues si secrettes qu'on ne peut rien dire de positif. Il paroît seulement que cette Cour est fort contente de celle de *Vienne*; on assure même qu'elles sont sur le point de s'accorder, & le Commandeur Ilderits, Ministre de l'Empereur, qui est retourné à *Genes*, a laissé ici un Secrétaire pour avoir soin de cette Négociation, dont le Ministre d'*Espagne* ne paroît pas satisfait. Il en a porté ses plaintes, qui ont été examinées dans un Conseil de Cabinet, & on doit lui communiquer les propositions qui seront faites de la part de l'Empereur. On continué de dire que la Cour de *Madrid* persiste à demander *Porto-Ferayo*, pour en faire une Place d'Armes, & y mettre Garnison Espagnolle, mais S. A. R. est résolué à n'y jamais consentir.

XIV. Mylord Moleworth, Ministre de la *Grande Bretagne*, est arrivé ici de *Turin* avec sa Famille, & devoit passer à *Pise* pour y changer d'air; mais sa santé s'affoiblissant de jour en jour, on ne croit pas qu'il puisse s'y rendre. Le Cardinal Tanara est aussi passé par cette Ville retournant à *Rome*, & le Prince Theodore de Baviere est attendu à *Sienna*, pour y achever ses Etudes. Le 6.

le Pere Ascanio Dominicain, Ministre d'Espagne, eut Audience du Grand Duc, auquel il delivra une Lettre du Prince Regnant, qui fait part à S. A. R. du Mariage de l'Infant Don Carlos avec Mademoiselle de Beaujolois. Le 8. il y eut Conseil de Cabinet sur des dépêches qui avoient été apportées par un Exprés de Paris, à l'issue duquel on dépêcha des Couriers à Rome & à Vienne. On reçut encore le 16. un autre Exprés de l'Abbé Franquini Envoyé de S. A. R. à la Court de France, on tint aussi Conseil de Cabinet sur ces dépêches. & on lui renvoya le même jour un Courier.

XV. *Milan*. La Fête de l'Empereur a été célébrée à Milan par le Comte de Colloredo, qui donna ce jour-là une magnifique Fête, où la principale Noblesse fut invitée. Il est parti 3000. Soldats & quantité de Pionniers, pour aller travailler aux Fortifications de Lodi & de Pizzighitonne, & le 10. S. Exc. se rendit en cette dernière Ville avec le Maréchal Visconti & un Ingénieur, pour visiter les Travaux & les nouveaux Ouvrages. On apprend que le Duc de Parme est indisposé de la petite verole, que S. A. S. fait faire des levées dans son Pais, sous prétexte de recruter ses Troupes; mais qu'on ne laisse passer aucun Soldat des Etats de l'Empereur dans ceux de ce Prince, que le Comte de Colloredo a fait entendre à son Ministre & à celui du Roi de Sardaigne, que l'Empereur consentira que l'on nomme des Commissaires de part & d'autre, pour ajuster à l'amiable le differend touchant les Limites de leurs Etats réciproques, même avec Plein-pouvoir d'en décider, & de nommer un Arbitre pour cet effet, du consentement des deux Parties.

XVI. *Turin*. La Cour fait presentement son séjour à la Venerie; Madame Royale y a été indisposée, mais elle se porte à present beaucoup mieux.

Les Troupes qui avoient été envoyées sur la Frontière du Comté de Nice, pendant que la maladie contagieuse regnoit en *Provence*, sont rapellées, & le Commerce est de nouveau ouvert avec le *Milanex*. On a reçu par la voye de *Genes* des Lettres du Baron de St. Remy Viceroy de *Sardaigne*, qui demande, dit-on, des Troupes pour mettre ce Pais en état de défense, en cas qu'il vint à être attaqué par les Turcs.

#### ARTICLE IV.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, depuis le mois dernier.*

1. **V**Oici la suite de la Relation du Sacre & du Couronnement du Roi, avec les ceremonies qui l'ont suivi, & ce qui s'est passé jusqu'au retour de S. M. à *Versailles*. La premiere partie se trouve dans le Journal du mois de Decembre dernier.

.... La Messe finie & la ceremonie du Sacre achevée, le Roi retourna au Palais Archiepiscopal dans l'ordre suivant.

Les Gardes de la Prévôté de l'Hôtel commençoient la marche, ayans le Comte de Monforteau Grand Prévôt à leur tête. Ils étoient suivis des cent Suisses de la Garde, marchans deux à deux après le Marquis de Courtenvaux leur Capitaine, & des Hautbois, Tambours & Trompettes de la Chambre. Les Herauts d'Armes marchaient ensuite devant le Grand Maître & le Maître des Ceremonies, qui précédoient immédiatement les 4. Chevaliers de l'Ordre du St. Esprit qui avoient porté les offrandes. Le Maréchal d'Etrées portant la Couronne de Charlemagne sur un carreau de velours violet, ayant à ses côtes les Maréchaux de Tessé & d'Uxelles

destinez à porter le Sceptre & la Main de Justice. Les Pairs Ecclesiastiques & Laics marchans à la droite & à la gauche du Roi portant le Sceptre & la main de justice, & précédé du Marechal de Villars faisant la Charge de Connétable, tenant l'Épée nuë, & ayant à ses côtez les 1. Huissiers portans leurs massés; le Prince Charles de Lorraine Grand Ecuyer portoit la queue du Manteau Royal de S. M. qui étoit suivie des Ducs de Villeroy & d'Harcourt, Capitaines de ses Gardes. L'Archevêque Duc de Rheims marchoit auprès du Roi, précédé de sa Croix & de sa Crosse, & accompagné de 2. Chanoines assistans en Chape. Les 6. Gardes Ecossois étoient auprès du Roi. Le Garde des Sceaux faisant fonction de Chancelier, marchoit seul derriere S. M., & il étoit suivi du Prince de Rohan faisant la Charge de Grand Maître, ayant à sa droite le Prince de Turenne Grand Chambellan, & à sa gauche le Duc de Villequier premier Gentilhomme de la Chambre. Le Duc de Charost Gouverneur du Roi marchoit auprès de S. M., & les Officiers des Gardes du Corps fermoient cette marche, qui se fit par la Gallerie découverte au bruit des acclamations du peuple.

A la fin de la Messe, le Prieur de l'Abbaye de St. Remy ayant reçu la Ste. Ampoule des mains de l'Archevêque de Rheims, la reporta avec les mêmes ceremonies qui avoient été observées le matin, & le même cortège.

Lorsque le Roi fut arrivé dans son Appartement, S. M. se deshabilla, & ses Gands & sa Chemise qui avoient touché aux onctions, furent remises à l'Evêque de Metz pour les brûler. Le Roi s'étant reposé quelque tems, fut revêtu d'autres habits, & de son Manteau Royal par dessus;

S. M.

S. M. conserva la Couronne de diamans, sur la tête, mais Elle rendit le Sceptre & la Main de Justice aux Maréchaux de Tessé & d'Uxelles.

*Festin  
Royal*

Pendant que le Roi se reposoit on prépara la grande Salle du Palais pour le Festin Royal. On y dressa 5. Tables : celle du Roi fut placée devant la Cheminée vis-à-vis de la porte de son Appartement sur une Estrade élevée de quatre marches, & sous un Dais de velours violet semé de fleurs de Lys d'or. Les Tables des Pairs Ecclésiastiques & Laïcs furent dressées à la droite & à la gauche de la Salle & à égale distance de celle du Roi. Sur la même ligne & au bout de ces 2. Tables, on en mit deux autres, l'une à droite pour le Nonce & les Ambassadeurs invités, l'autre à gauche pour le Grand Chambellan & les Seigneurs ci-après nommez. On avoit aussi élevé à la gauche de la Table de S. M. une Tribune d'où Madame la Duchesse de Lorraine vit la cérémonie du Festin, de même que plusieurs Princes étrangers qui y étoient *incognito*.

Tout étant préparé le Duc de Brissac Grand Pannetier de France fit mettre le couvert du Roi, & s'étant rendu au *Gobelet*, il en apporta le Cadenas. S. M. accompagnée du Marquis de Lanmary Grand Echançon qui portoit la Soucoupe, les Verres & les Caraffes, & du Marquis de la Chenaye Grand Ecuyer Tranchant, portant la grande Cuillère, la Fourchette & le Couteau; Ils étoient vêtus d'habits & de Manteaux de velours noir & de drap d'or.

Le Marquis de Dreux Grand Maître des Cérémonies, alla ensuite avertir le Grand Maître que la viande du Roi étoit prête, & S. M. ayant

ordonné de faire servir, le Prince de Rohan qui faisoit cette Charge, se rendit au lieu où les plats étoient préparés, & un moment après, le premier service fut apporté dans l'ordre suivant. Les Trompettes, les Hautbois & les Flutes de la Chambre jouans des fanfares, marchèrent à la tête: ils étoient suivis des Hérauts d'Armes, du Grand Maître & du Maître des Cérémonies; des 12. Maîtres d'Hôtel du Roi marchans deux à deux, & tenans leurs Bâtons, & du premier Maître d'Hôtel; le Prince de Rohan faisant fonction de Grand Maître, tenant son Bâton, marchoit ensuite, & précédait ce service, dont le premier Plat étoit porté par le Duc de Brissac Grand Pannetier, & les autres par les Gentilshommes de S. M. Le Grand Ecuyer Tranchant rangea les Plats sur la Table, les découvrit, en fit l'essai, & les recouvrit en attendant que S. M. fut arrivée. Ensuite le Prince de Rohan faisant fonction de Grand Maître, précédé du même Cortège, alla avertir le Roi, qui se rendit dans la Salle du Festin dans cet ordre.

Les Hautbois, les Trompettes & les Flutes de la Chambre; six Hérauts d'Armes; le Grand Maître des ceremonies, les 12. Maîtres d'Hôtel deux à deux tenans leurs Bâtons, le premier Maître d'Hôtel, le Maréchal de Tallard, le Comte de Matignon, le Comte de Medavi, Chevaliers de l'Ordre du St. Esprit qui avoient porté les offrandes; le Maréchal d'Etrées portant la Couronne de Charlemagne sur un carreau de velours violet, au milieu des Marechaux de Tessé & d'Uxelles; le Prince de Rohan faisant fonction de Grand Maître entre le Prince de Turenne Grand Chambellan & le Duc de Villequier premier Gentilhomme de la Chambre; le Duc de Villars représentant le  
Con-

Connétable tenant l'Epée nuë, ayant à ses côtez les Huissiers portans massés; les Pairs Ecclesiastiques & Laïcs aux deux côtez du Roi, auprès duquel étoient les Ducs de Villeroy & d'Harcourt Capitaines de ses Gardes, le Duc de Charost son Gouverneur, & les six Gardes Ecossois marchans sur les ailes. Le Roi avoit sa Couronne de diamans sur la tête, portant le Sceptre & la Main de Justice; l'Archevêque Duc de Rheims le conduisoit par le bras droit; le Prince, Charles de Lorraine portoit la queue du Manteau Royal, & le Garde des Sceaux faisant fonction de Chancelier, fermoit la marche.

Lorsque le Roi fut arrivé à sa Table, l'Arch. de Rheims dit le *Benedicite*. Alors furent posez sur des catreaux de velours la Couronne de Charlemagne à l'un des coins de la Table à droite; le Sceptre à l'un des coins de la Table à gauche, & la Main de Justice à l'autre coin du même côté. Les Maréchaux d'Etrées, de Tessé & d'Uxelles se placerent auprès des honneurs que chacun d'eux avoit porté, & s'y tinrent debout pendant tout le diner; le Maréchal de Villars comme Connétable tenant l'Epée nuë, prit sa place devant la Table & vis-à-vis le Roi; le Prince Charles de Lorraine Grand Ecuyer se mit derrière le Fauteuil, aux deux côtez duquel se placerent les Ducs de Villeroy & d'Harcourt Capitaines des Gardes. Le Prince de Rohan comme Grand Maître, se tint debout près de la Table à la droite du Roi, & ce fut lui qui presenta la serviette à S. M. avant & après le diner; le Grand Pannetier, le Grand Echançon, & le Grand Ecuyer Tranchant se placerent devant la Table vis-à-vis de S. M., le premier changeant les assiettes, les serviettes & le couvert du Roi, le

second

second lui donnant à boire, & le troisième servant & dé servant les Plats, & aprochant ceux dont le Roi voloit manger. La nef avoit été mise au coin le plus éloigné de S. M. du côté droit de la Table, & l'Abbé Milon Aumônier de S. M. étoit auprès pour l'ouvrir toutes les fois que le Roi vouloit changer de serviette. Tous les services furent apportez par les Officiers du Roi, avec le même cortège que le premier, & le troisième qui étoit le fruit, fut servi par le Duc de Brissac Grand Pannetier.

Aussi tôt que le Roi eut pris place, les Pairs Ecclesiastiques & Laïcs descendirent de l'estrade, & allèrent se placer aux Tables qui leur étoient destinées; les Pairs Ecclesiastiques à celles à la droite, dans cet ordre: L'Arch. Duc de *Rheims* ayant derrière lui debout les 2. Chanoines assistans en Chape, & vis-à-vis 2. Ecclesiastiques en surplis tenans la Croix & la Crosse; l'Evêque Duc de *Laon*, l'Evêque Comte de *Châlons* représentant l'Evêque Duc de *Langres*; l'Evêque Comte de *Beauvais*, l'Evêque Comte de *Noyon* représentant l'Evêque Comte de *Châlons*, & l'ancien Evêque de *Fleury* représentant l'Evêque Comte du *Noyon*, étoient sur la même ligne que l'Arch. de *Rheims*, tous en Chape & en Mitre; mais les Evêques de *Soissons*, d'*Amiens*, & de *Senlis*, Suffragans de l'Archevêché de *Rheims*, qui étoient placez à la même Table, vis à vis les trois derniers Pairs Ecclesiastiques, n'avoient que le Rochet & le Camail violet. Les Pairs Laïcs se placèrent à leur Table de cette sorte: Mr. le Duc d'*Orléans* représentant le Duc de *Bourgogne*, se mit à la première Place; Mr. le Duc de *Chartres* représentant le Duc de *Normandie*; le Duc de *Bourbon* représentant le Duc d'*Aquitaine*; le

Comte de Charolois représentant le Comte de *Tou-  
louse*; le Comte de Clermont représentant le  
Comte de Flandres; & le Prince de Conti le  
Comte de Champagne, occuperent les 5. autres  
sur la même ligne. Ils avoient tous les mêmes  
habits & manteaux dont ils étoient revêtus pen-  
dant la ceremonie du Sacre, & leurs Cou-  
ronnes sur la tête. Le Nonce du Pape & les  
Ambassadeurs se placerent à leur Table de la  
maniere suivante. Le Nonce à la premiere pla-  
ce, l'Ambassadeur d'*Espagne* vis-à-vis; l'Amba-  
sadeur de *Sardaigne* à côté du Nonce; l'Amba-  
sadeur d'*Hollande* vis-à-vis celui de *Sardaigne*,  
& l'Ambassadeur de *Malthe* à côté de ce dernier.  
Le Garde des Sceaux étoit vis-à-vis l'Ambassa-  
deur de *Malthe*, & après lui les Introduceurs  
des Ambassadeurs. A la Table des Honneurs  
vis-à-vis celle des Ambassadeurs & au dessous de  
celle des Pairs Laïcs, étoient placez sur la mê-  
me ligne le Prince de Turenne Grand Cham-  
bellan, le Duc de Villequier premier Gentil-  
homme de la Chambre, & les 4. Chevaliers  
qui avoient porté les offrandes revêtus de leurs  
habits de ceremonie. Ces 4. dernieres Tables  
furent servies par les Officiers du Corps de Ville,  
& par les notables Bourgeois, & toutes, mê-  
me celle du Roi aux dépens de la Ville de  
*Rheims*.

Après le dîner l'Archevêque de Rheims dit  
les *Graces*, & le Roi fut reconduit à son Apar-  
tement dans le même ordre qu'il s'étoit rendu  
dans la Salle du Festin Royal.

Sur les 3. heures on servit deux Tables dans  
les Sales de l'Hôtel de Ville; le Maréchal de  
Villars comme Connétable tint la premiere, où  
mangerent le Prince de Rohan, les Maréchaux  
de

*des Princes &c. Janvier 1723. 35*

de France qui avoient porté les honneurs, les 22 Capitaines des Gardes du Corps, le Capitaine des cent Suisses, les Maîtres des Ceremonies, le Grand Pannetier, le Grand Echanfon, & le Grand Ecuyer Tranchant. Les 4. Barons qui avoient reconduits la *Ste. Ampoule*, tinrent l'autre Table, où plusieurs Seigneurs de la Cour se placerent. Ces deux Tables furent servies par les Officiers du Corps de Ville & les notables Bourgeois, avec autant d'abondance que de magnificence.

Le 26. les Regimens des Gardes Françoises & Suisses se mirent en haye dès le matin, & occuperent les Ruës depuis le Palais jusqu'à l'Abbaye de *St. Remy*. Le Roi partit sur les 10. heures, pour aller en cavalcade entendre la Messe dans l'Eglise de cette Abbaye, & la marche se fit dans l'ordre suivant : Les Grenadiers à cheval, les 2. Compagnies des Mousquetaires, les Chevaux-Legers de la Garde, les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel à pied deux à deux ; plusieurs Seigneurs de la Cour magnifiquement habillez, & montez sur des chevaux richement harnachez ; 3. chevaux du Roi, dont les équipages magnifiques étoient couverts de caparaçons de velours bleu brodez en or & en argent, menez en main par des Palefreniers de l'Ecurie du Roi, marchans à pied ; 12. Pages à cheval, dont six de la Chambre, trois de la grande, & trois de la petite Ecurie ; les Trompettes de la Chambre ; les cent Suisses de la Garde en habits de ceremonie ; plusieurs Maréchaux de France, & plusieurs Chevaliers des Ordres du Roi à cheval, sans observer aucun rang ; le Prince Charles de Lorraine Grand Ecuyer à cheval ; le Roi vêtu d'un habit de velours rubis brodé d'or, & monté sur un cheval harnaché avec toute la magnificence imaginable, dont les ren-

*La Cavalcade.*

nes étoient tenues par deux Ecuyers; 4. autres Ecuyers marchans à pied autour du Roi, qui avoit à ses côtes les Ducs de Villeroi & d'Harcourt Capitaines de ses Gardes; les 6. Gardes Ecoffois marchans à pied sur les ailes; le Duc de Charost Gouverneur de S. M. étoit derriere le Roi, de même que le Prince de Turenne, le Duc de Villequier, & le Marquis de Berinhen premier Ecuyer; le Prince de Rohan & le Duc de Chaulnes à cheval auprès du Roi; après S. M. marchoient aussi à cheval le Duc d'Orleans, le Duc de Chartres, le Duc de Bourbon, le Comte de Charolois, le Comte de Clermont, & le Prince de Conti; le Duc d'Orleans étoit accompagné du Marquis de Biron son premier Ecuyer, & du Marquis de la Fare Capitaine de ses Gardes; les Princes du Sang avoient aussi auprès d'eux un de leurs premiers Officiers. Après les Princes du Sang venoient les Officiers des Gardes du Corps de quartier, à la tête du Guet des Gardes du Corps, ils étoient suivis des quatre Compagnies, & la marche étoit fermée par les Gendarmes de la Garde.

Le Roi étant arrivé à l'Abbaye, fut reçu & complimenté à la porte de l'Eglise par le Supérieur à la tête de tous les Religieux en Chape, S. M. entendit la Messe dans le Chœur, pendant laquelle la Musique chanta un Motet, & après la Messe S. M. alla faire sa priere devant le Tombeau de *St. Remy*, dont on avoit tiré la Chasse, vit la *St. Ampoule*, qui lui fut montrée par les Religieux, & retourna ensuite au Palais dans le même ordre, à travers les Regimens des Gardes Françoises & Suisses, qui étoient restez en haye sous les Armes.

Le même jour 26. le Sr. de Breteüil, Commandeur, Prevôt, & Maître des Ceremonies des Ordres

Ordres du Roi, reçut ordre de Mr. le Duc d'Orléans de faire assembler l'après-midi dans son Appartement les Commandeurs, Chevaliers & Officiers de l'Ordre du *St. Esprit*, pour délibérer sur ce qui devoit être observé le lendemain à la Cérémonie de l'Installation du Roi à la Dignité de Grand Maître de cet Ordre.

Au sortir de cette Assemblée, le Sr. de Breteuil se transporta à l'Eglise Metropolitaine, qui étoit restée dans le même état que le jour du Sacre, pour y disposer les places, & donner les ordres nécessaires pour la cérémonie.

Le grand Autel fut paré des ornemens de l'Ordre, & on éleva un Dais au dessus. Le Trône sur lequel le Roi devoit entendre les Vêpres, fut dressé sous un Dais à la première place à droite en entrant dans le Chœur, & paré des ornemens de l'Ordre. On éleva près de l'Autel du côté de l'Evangile, un autre Trône & un Dais semblable, sous lequel S. M. devoit signer le Serment, & recevoir le Collier & le Manteau de l'Ordre. Les Armoiries du Roi & de tous les Chevaliers, furent mises au dessus des Stalles qu'ils devoient occuper, suivant leur rang & dignité. Les Bancs pour ceux qui devoient assister à la Cérémonie, furent rangez à droite & à gauche, de manière que les Chevaliers pussent être aux avenues du Trône, & que les Officiers eussent la liberté de faire leurs fonctions.

Le 27. au matin le Roi alla entendre la Messe dans l'Eglise des Jésuites, pendant laquelle il y eut Musique. L'après-midi sur les deux heures, le Duc de Chartres & le Comte de Charolois furent faits Chevaliers de l'Ordre de *St. Michel* par le Duc d'Orléans.

Quelque tems après les Cardinaux, Archevê-

ques & Evêques invitez, érans arrivez en Corps à la porte du Chœur de l'Eglise Metropolitaine, furent reçus & conduits avec les ceremonies ordinaires, dans le Sanctuaire, où ils se placerent sur les Formes qui leur étoient destinées auprès de l'Autel du côté de l'Epître. Les Aumôniers du Roi se mirent sur leur Banc derriere les Evêques; le Garde des Sceaux en habit de ceremonie, se plaça sur un Siege à bras sans dossier, au dessus des Formes occupées par le Clergé, étant accompagné des Conseillers d'Etat & Maître des Requêtes, qui prirent leurs séances sur les mêmes Bancs que le jour du Sacre, & derriere lesquels se placerent les Secretaires du Roi. Les Formes préparées du côté de l'Evangile, furent occupées par les principaux Officiers de S. M. & les Seigneurs de la Cour. Madame la Duchesse de Lorraine vit la ceremonie dans la même Tribune que le jour du Sacre, ayant auprès d'elle le Prince de Portugal, & les Princes & Princesses ses Enfans, gardans l'*incognito*. La Tribune de l'autre côté fut occupée par le Nonce & les Ambassadeurs; & les Amphitéâtres, par un grand nombre de personnes de distinction.

Les Commandeurs, Chevaliers & Officiers de l'Ordre en grand habit de ceremonie, s'étans assemblés dans l'Appartement du Roi vers les trois heures, le Sr. de Breteüil vint annoncer à S. M. que tout étoit prêt, & le Roi ordonna qu'on se mît en marche, ce qui fut exécuté dans l'ordre qui suit.

*Le Roi est  
reçu Grand  
Maître de  
l'Ordre du  
St. Esprit.*

Les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel revêtus de leurs Hoquetons, commencerent la marche par la Gallerie découverte qui conduisoit au grand Porrail de l'Eglise, & qui étoit tapissée à droite de riches Tapisseries, & garnie à gauche de Tapis à hauteur d'appui; les cent Suisses de la Garde en habits

bits de ceremonie, Tambour battant, Drapeaux déployez les Tambours, Trompettes & Fifres des Ecuries; 6. Herauts d'Armes en habits de ceremonie, le Sr. Chevard Huissier des Ordres du Roi vêtu de l'habit de l'Ordre, portant sa Masse; le Sr. Hallé Heraut; le Sr. de Breteuil Prevôt & Maître des Ceremonies, ayant à sa droite le Sr. Crozat Grand Tresorier, & à sa gauche le Sr. de Montagnis Secrétaire; l'Abbé de Pompone Chancelier; le Comte de Charolois & le Duc de Chartres marchans seuls en habit de Novice. Les Chevaliers en grands Manteux de l'Ordre avec le collier par dessus, marchans deux à deux, sçavoir le Marquis de Goësbriant & le Comte de Medavi, le Comte de Matignon & le Maréchal d'Uxelles, le Maréchal de Tallard & le Maréchal de Villars, le Maréchal de Tessé & le Maréchal d'Estrées, le Prince de Conti seul, le Duc de Bourbon seul, le Duc d'Orleans seul; le Roi paroissoit ensuite en habit de Novice, ayant à ses côtez le Cardinal de Rohan Grand Aumônier, & l'Evêque de Metz premier Aumônier à sa gauche, tous deux Commandeur de l'Ordre. Le Roi étoit suivi des Ducs de Villeroi & d'Harcourt Capitaines de ses Gardes, du Duc de Charost, du Prince de Turenne, du Duc de Villequier, du Marquis de Nesle, destiné à porter la queue du Manteau de S. M., & de plusieurs autres Grands Officiers de la Couronne & de sa Maison, Les Huissiers de la Chambre en habits de satin blanc, portans leurs Masses, & les 6. Gardes Ecoislois vêtus comme le jour du Sacre, marchoient aux 2. côtez de S. M. On se couvrit au sortir de l'Apartement jusqu'à l'Eglise, que l'on traversa sans se découvrir, à travers les Gardes de la Prevôté, les cent Suisses & les Tambours,

bouts, les Fûtes & les Trompettes, qui étoient rangés en haye le long de la Nef.

En arrivant dans le Chœur, l'Huissier & le Héraut, & les quatre Grands Officiers de l'Ordre se découvrirent, avancèrent jusqu'au milieu du Chœur, où ils firent leurs reverences, & allèrent se ranger vis-à-vis leurs sièges; le Comte de Charolois & le Duc de Chartres entrèrent ensuite seuls l'un après l'autre, & après les mêmes reverences, allèrent se mettre vis-à-vis leurs places de Noïce au bas du Chœur. Puis les Chevaliers dans l'ordre ci-dessus, se rangerent au bas de leurs places en attendant que le Roi fût arrivé. Sa Majesté étant entrée, salua l'Autel, monta sur son Trône, & alors chacun se plaça & se couvrit; les Chevaliers monterent dans les Stalles en haut, le Cardinal de Rohan, l'Evêque de Metz, l'Archevêque de Rheims officiant, les Capitaines des Gardes, & les Grands Officiers qui devoient servir à cette fonction, occuperent les places qui leur étoient marquées.

Alors Mr. de Breteuil Maître des ceremonies, précédé du Héraut & de l'Huissier, vint savoir de S. M. ( toujours en observant les reverences & ceremonies usitées ) si l'on commenceroit l'Office, & ensuite alla avertir l'Archevêque, qui entonna les Vêpres. Ce Prélat étoit en Chape & en Mitre dans un Fautail du côté de l'Epître, assisté de 3. Chapelains & de 3. Cleres de la Musique de la Chapelle qui chantaient les Vêpres.

Les Vêpres finies, les 4. Grands Officiers de l'Ordre précédés du Héraut & de l'Huissier, sortirent de leurs places, & allèrent prendre celles qu'ils devoient occuper sur l'Estrade du Trône élevé pour le Roi près l'Autel du côté de l'Evangile, pendant que ces Officiers prenoient séance, les Chevaliers descendirent de leurs Stalles, & s'avan-

cèrent jusqu'aux marches du Sanctuaire, où ils monterent & se placerent suivant leurs rangs aux avenuës du Trône.

Le Roi descendirensuite du Trône, où il avoit entendu les Vêpres, suivi des Prélats & Seigneurs qui l'accompagnoient, & étant arrivé au pied du Sanctuaire, S. M. y fit ses reverences, & monta à son Trône près de l'Autel; l'Arch. de Rheims sortit dans ce moment de sa place & vint au Trône du Roi, où l'on apporta un Fauteuil qui fut mis sur l'Estrade vis-à-vis de S. M. Ce Prélat étant assis demanda au Roi s'il vouloit signer le Serment de l'Ordre du *Sr. Esprit* qu'il avoit fait à son Sacre, ce que le Roi ayant agréé, le Secrétaire le lui presenta, avec la Profession de Foi écrite dans un Registre, où les Rois ses Prédecesseurs & tous les Chevaliers depuis l'établissement de l'Ordre, ont tous signé, & dans lequel le Roi signa aussi. Sa Maj. s'étant levée ôta sa Toque qu'elle remit au Cardinal de Rohan, le Prince de Turenne Grand Chambellan qui étoit derrière le Fauteuil, lui ôta son Capot de Novice, & S. M. s'étant mise à genoux sur un carreau, Elle reçut des mains de l'Arch. de Rheims la Croix de l'Ordre attachée à un cordon bleu que ce Prélat lui passa au col. Le Sieur de Breteuil lui mit ensuite le Manteau sur les épaules & l'attacha, puis l'Arch. ayant reçu le grand Collier de l'Ordre des mains du Sieur Crosat Grand Tresorier, le passa au col de S. M., lui présentant en même-tems l'Office de l'Ordre avec un Dixain qui lui avoit été remis par le Sr. Clembaut Genealogiste.

Après cette ceremonie le Roi se releva, se couvrit, & se remit dans son Fauteuil, & l'Arch. de Rheims retourna prendre sa place du côté de l'Epître. Tous les Chevaliers vinrent ensuite au Trône baiser la main au Roi, comme Grand Maître

Souverain de l'Ordre , puis retournerent prendre leurs places. Les Officiers de l'Ordre eurent aussi l'honneur de baiser la main de S. M., & resterent dans leurs places sur l'Estrade.

L'Arch. entonna le *Veni Creator* , qui fut continué par la Musique de la Chapelle , & pendant cet Hymne, le Maître des ceremonies, alla avertir le Duc d'Orleans & le Duc de Bourbon, qui devoient être Parains du Duc de Chartres & du Comte de Charolois, de les conduire au Trône du Roi: après quoi il alla prendre ces deux Princes, qui comme Novices, étoient restez au bas du Chœur pendant la ceremonie de l'installation du Roi. Ces deux Princes conduits par les Ducs d'Orleans & de Bourbon, précédés du Maître des ceremonies, du Heraut & de l'Huissier, s'avancerent jusqu'au pied du Sanctuaire, où ils firent leurs reverences; ils monterent ensuite sur l'Estrade du Trône, où le Duc de Chartres & le Comte de Charolois s'étans mis à genoux sur des carreaux devant le Roi, lûrent le Serment de l'Ordre, qu'ils signerent à genoux sur le Registre, ainsi que la Profession de Foi. On ôta ensuite à ces deux Princes leur Capot de Novice, & S. M. leur passa au col le cordon bleu, au bas duquel pendoit la Croix. Le Sr. de Breteuil les revêtit du grand Manteau, sur lequel S. M. leur mit le grand Collier; après quoi ces deux Princes se releverent, & allerent prendre le rang qu'ils devoient occuper. Les Officiers qui étoient restez sur l'Estrade, retournerent à leurs places, & le Roi descendit de son Trône, & retourna à celui placé au bas du Chœur dans le même ordre qu'il s'étoit avancé à l'Autel.

Les Musiciens de la Chapelle commencerent alors les Complices, lesquelles étant finies, le Roi fut reconduit dans son Appartement avec le même

cortège & les mêmes ceremonies par la Gallerie découverte, avec cette seule difference que le Roi étoit revêtu du Collier & du Manteau de l'Ordre, dont le Marquis de Nesle portoit la queue.

Le 28. les Cardinaux, Archevêques, & Evêques allerent à l'Audience du Roi, où il furent introduits avec les ceremonies ordinaires. Ce fut l'Archevêque de *Toulouse* qui porta la parole au nom de Clergé, & qui remercia S. M. de la protection qu'Elle lui avoit accordé, & des assurances nouvelles qu'Elle en avoit donné le jour de son Sacre.

Le même jour le Roi entendit la Messe dans l'Eglise de l'Abbaye des Religieuses Benedictines de *St. Etienne*. Après la Messe S. M. s'aprocha de la Grille, où Elle reçut les respects de l'Abbesse & des Religieuses; & l'après-midi Elle alla accompagnée des Princes du Sang & de toute sa Cour, faire la revûe des Troupes de sa Maison, qui étoient campées près du chemin de *Châlons*. entre la Ville de *Rheims*, & le Village de *St. Leonard*.

Le 29. le Roi se rendit en ceremonie à l'Abbaye de *St. Remy*, pour y commencer devant la Chasse de *St. Marcout* une neuvaine, qui a été continuée par l'Abbé d'Argentré, l'un de ses Aumôniers. Le Roi étoit accompagné dans son Carosse des Princes du Sang & de son Gouverneur, & étoit vêtu d'un manteau de drap d'or avec le Collier de l'Ordre du St. Esprit par-dessus. Etant arrivé à la porte de l'Eglise, S. M. y fut reçuë par les Religieux en Chape, qui le conduisirent au Prie-Dieu, qui avoit été préparé au milieu du Chœur, & le Cardinal de *Ro han* commença une Messe basse, à la fin de laquelle S. M. communia; après la Messe le Roi  
alla

alla faire sa priere devant la Chasse de *St. Marc* qui avoit été apportée de *Corbenit*, & S. M. passa ensuite dans une des Salles de l'Abbaye pour déjeuner. Le Roi revint après cela dans l'Eglise, où il entendit une seconde Messe, pendant laquelle les Musiciens de la Chapelle chanterent un Motet.

La Messe finie, le Roi entra dans le Parc de l'Abbaye, pour y toucher plus de 2000. malades des écrouelles, qui étoient rangez dans les allées. S. M. étoit précédée des Gardes de la Pré-vôté, des cent Suisses, des Gardes du Corps, & d'un grand nombre de Seigneurs; les 2. Huissiers de la Chambre portans leurs Masses, marchoient devant S. M. autour de laquelle étoient les six Gardes Ecossois. Le Sr. Dodart premier Medecin, & plusieurs Medecins & Chirurgiens étoient devant le Roi, qui avoit à ses côtes les Ducs de Villeroi & d'Harcourt. Le premier Medecin apuyoit sa main sur la tête de chacun des malades dont le Duc d'Harcourt tenoit les mains jointes; le Roi decouvert les touchoit en prononçant ces paroles, *Dieu te guerisse, le Roi te touche*. Le Cardinal de Rohan suivoit, qui distribuoit les aumônes. S. M. revint sur le midi au Palais Archevêiscopal, où Elle reçut la visite de Madame la Duchesse de Lorraine qui partit le lendemain pour ses Etats.

Le même jour le Cardinal de Rohan Grand Aumônier en Camail & en Rochet, assisté des Abbez Milon & de la Vieuville Aumôniers du Roi, se rendit dans les prisons de la Ville, où il élargit près de 500. prisonniers, auxquels S. M. avoit accordé leur grace. S. Em. leur fit un discours fort touchant, & les conduisit au Palais,  
où

où ils donnerent des marques de leur reconnoissance, par des acclamations redoublées de *vive le Roi.*

Le 30. le Roi entendit la Messe dans la Chapelle du Palais Archiepiscopal, & sur les 10. heures S. M. partit pour revenir à *Paris.* Le Roi étoit accompagné dans son Carosse des Princes du Sang & de son Gouverneur, les Brigades de quartier des Chevaux Legers & des Gendarmes, les Détachemens des deux Compagnies de Mousquetaires, & le Guet des Gardes du Corps, marchaient devant & après le Carosse; le Roi sortit de la Ville au bruit de plusieurs salves d'Artillerie, & le Prince de Rohan Gouverneur de *Champagne* se trouva à la tête du Corps de Ville sur le passage de S. M. qui ce jour-là alla coucher à *Fismes.*

Le matin les Troupes de la Maison du Roi, & les Regimens des Gardes Françaises & Suisses avoient quitté le Camp de *Rheims*, pour retourner dans leurs quartiers.

Le 31. le Roi partit de *Fismes*, & arriva à *Soissons* sur les 3. heures après-midi. S. M. alla descendre à l'Evêché, où Elle fut reçue par l'Evêque. Le soir & le lendemain il y eut des illuminations par toute la Ville.

Le premier Novembre, Fête de Tous les Saints, le Roi accompagné des Princes du Sang & des Officiers de la Cour, entendit la grande Messe dans l'Eglise Cathédrale, l'Evêque y officia, & S. M. alla à l'Offrande. L'après-midi le même Prélat prêcha devant le Roi, & officia aux Vêpres & aux Vigiles des Morts.

Le 2. le Roi entendit la Messe dans l'Eglise Cathédrale, & partit sur les 10. heures pour se  
ren-

dre au Château de Villers-Cotterets, où il séjourna jusqu'au 4. que S. M. partit, & alla dîner à Frenoy-le-Loir. Le soir Elle arriva à Chantilly à l'entrée de la nuit. La première de ces Maisons appartient à Mr. le Duc d'Orléans Regent, & la seconde à Mr. le Duc de Bourbon, qui ont regalé S. M. avec toute la magnificence & le bon goût imaginable pendant le séjour qu'Elle y a fait. *Le détail de ces Fêtes est trop curieux pour n'en pas faire part, mais comme cet Article est déjà trop chargé nous, le renvoyons au mois prochain.*

Le Roi resta à Chantilly jusqu'au 8., qu'il en partit à 9. heures du matin au bruit du Canon, & vers les 3. heures de l'après-midi S. M. arriva à St. Denis, où Elle fut reçue à la porte par le Bailly à la tête des Officiers de Justice, & par le Magistrat, qui lui presenta les Clefs de la Ville: Le Roi se rendit ensuite à l'Eglise de l'Abbaye, où S. M. fut reçue sous un Dais par les Religieux tous en Chape: étant arrivée sous les Orgues, le Prieur lui presenta de l'eau benite, & la complimenta. Après quoi S. M. entra dans le Chœur, se mit à genoux sur le Prie-Dieu qui lui avoit été préparé, & y resta pendant que les Religieux chanterent les Antiennes de St. Denis & de St. Louis. Ensuite le Roi monta à l'Autel, où il fit sa priere devant les Chasses des Sts. Martyrs, devant celle de St. Louis, & auprès de la representation du feu Roi Louis XIV. son Bisayeul, où il dit un *de profundis*; après lequel le Roi alla voir les Tombeaux de ses Prédecesseurs, ceux du Vicomte de Turenne, & du Connétable de Guesclin, & Sa Maj. monta ensuite au Trésor, où Elle resta trois quarts d'heure

l'heure à considerer toutes les raretez qu'il renferme.

Le Roi étant remonté en Carosse, arriva sur les 5. heures & demie à *Paris*. S. M. trouva dans le Fauxbourg de *St. Denis* le Corps de Ville, à la tête duquel étoit le Duc de Tresmes Gouverneur de cette Capitale, & les Prevôt des Marchands & Echevins eurent l'honneur de complimenter S. M. sur son heureux retour: le Sr. de Châteauneuf Prevôt des Marchands, ayant été présenté à la portiere du Carosse, avec les ceremonies accoutumées. Les respects du Corps de Ville furent suivis des acclamations du peuple, au bruit desquelles le Roi se rendit au Palais des *Thuilleries*, & des décharges du Canon de l'*Arsenal*, de la *Bastille*, & de la *Greve*, étant accompagné dans son Carosse des Princes du Sang & du Duc de Charost. Les Troupes de sa Maison, qui l'ont suivi dans le voyage, marchèrent devant & après le Carosse, & les Ruës qui conduissent au Palais des *Thuilleries*, étoient occupées par les Regimens des Gardes Françaises & Suisses rangez en haye sous les Armes.

Le 9. au matin le Parlement, le Sr. de Mesmes premier Président étant à la tête, eut l'honneur de complimenter le Roi. La Chambre des Compres, la Cour des Aides, & le Corps de Ville, furent ensuite adins à l'Audience, & l'après-midi le Grand Conseil, la Cour des Monnoyes, l'Université & l'Academie, eurent l'honneur de rendre leurs respects à S. M., les Chefs de ces Compagnies portans la parole, & érans introduits par le Comte de Maurepas Secrétaire d'Etat, & conduits

conduits par le Grand Maître & le Maître des Cérémonies.

Le même jour le Roi alla à l'Opera, & assista dans la Loge de Mr. le Duc d'Orléans, à la représentation de l'Opera de *Perfée*.

Le lendemain 10. le Roi partit du Palais des *Thuilleries*, & arriva sur les 5. heures à *Versailles*, où il passera l'Hiver.

II. Mr. le Duc Regent arriva le 8. à *Paris*, & après avoir donné les ordres nécessaires pour la réception de S. M., S. A. R. alla à *St. Cloud* rendre visite à Madame, qui y est dangereusement malade depuis son retour de *Rheims*. Le 9. ce Prince alla voir Madame l'Abbesse de *Chelles* sa Fille, & se rendre le soir avec toute la Cour à *Versailles*. Le 12. on chanta dans l'Eglise Metropolitaine de *Notre-Dame* le *Te Deum* en grande cérémonie, en actions de grâces du Sacre & du retour du Roi, Mr. le Garde des Sceaux y assista à la tête du Conseil, de même que toutes les Compagnies Supérieures, & ce fut le Cardinal de Noailles qui officia pontificalement; le soir on fit des décharges réitérées de l'Artillerie, on tira un très-beau feu d'artifice au milieu de la Place de *Greve* devant l'Hôtel de Ville, & il y eut des illuminations & des feux par toutes les Ruës. Mr. de la Vrillière Secrétaire d'Etat, a expédié des Lettres circulaires à tous les Archevêques & Evêques du Royaume, pour faire rendre de pareilles actions de grâces, & à tous les Gouverneurs & Intendants des Provinces, pour ordonner des réjouissances dans les Villes de leurs Départemens. On croit que le Duc de Bourbon & le Prince de Conti se sont reconciliés, sur ce que ce dernier s'est trouvé à *Chantilly* à toutes les Fêtes qui y ont été données pendant le séjour que le Roi y a fait. Mr. l'Abbé

Fleury,

*Te Deum  
chanté à  
Notre-Dame.*

Pleury, ancien Evêque de *Trejus* & Précepteur du Roi, qui a représenté l'Evêque Comte de *Noyon* au Sacre de S. M., doit jouir désormais de tous les honneurs du *Louvre*, & le Duc de *Treves* a obtenu du Roi la survivance de son Gouvernement de *Paris*, pour le Duc de *Gelvres* son fils aîné, qui est déjà premier Gentilhomme de la Chambre de S. M.

III. Le Parlement se rassembla le 12. dans la grande Salle, après avoir assisté en cérémonie à la Messe du *St. Esprit*, appelée communément la *Messe rouge*. Les embellissemens & les réparations que l'on fait à la grande Chambre, pour le Lit de Justice que tiendra le Roi lors qu'il sera déclaré Majeur, ne pouvant être perfectionnés que pour le mois de *Fevrier*, les Membres de cette Chambre tiendront leurs Séances dans celle, dite de *St. Louis*. On fait monter à 3. millions de livres la dépense qui s'est faite pour le Sacre du Roi, & on parle d'établir une Taxe, dont personne ne sera exempt, pour remplacer ce fond. Le 15. le Conseil s'assembla à *Versailles* pour la première fois depuis le retour de la Cour, & ce jour-là le Roi donna Audience au Nonce du Pape & à l'Ambassadeur de *Malthe*. On a donné au Maréchal de *Villars*, qui a fait la fonction de Connétable à *Rheims*, un Appartement à *Versailles*, & le Cardinal du Bois a été élu Membre de l'Académie Française, à la place de feu Mr. *Dacier*. Le Prince *Emanuel* de *Portugal*, qui étoit venu voir la Cérémonie du Sacre, fait état de passer ici le reste de l'Hiver.

Rentrée du  
Parlement.

IV. Mademoiselle de *Beaujolois*, Fille de Mr. *Baptême* de le Duc d'Orléans Regent, fut baptisée le 20. dans Mademoiselle la Chapelle du Palais Royal, & nommée *Philippe-Elizabeth*. Elle fut tenue sur les Fonts par le jolois.

*Demande de  
cette Prin-  
cesse pour  
l'Infant  
DomCarlos.*

Duc de Chartres son Frere & la Duchesse d'Orléans sa Mere, au nom des Prince & Princesse Regnans en Espagne. Le 25. Don Patrice Lawles ayant pris le caractère d'Ambassadeur extraordinaire d'Espagne, se rendit avec une nombreuse suite & un grand cortège de Carosses à Versailles, où il fut admis à l'Audience du Roi : & ce Ministre fit à S. M. la demande solennelle de cette Princesse pour l'Infant Dom Carlos. Le 26. le Contrat de Mariage fut signé par le Roi & les Princes du Sang, dans le Cabinet de S. M., la jeune Princesse y ayant été conduite par Mr. le Duc Regent son Pere & la Princesse son Epouse. Dès ce jour les Officiers du Roi, qui doivent l'accompagner, commencerent à la servir aux dépends de S. M. ; & Mr. Lawles dépêcha un Exprimé à Madrid, pour y faire part de cette nouvelle, & que la Princesse partiroit le 2. Decembre pour se rendre en Espagne, par la même route qu'a tenuë la Princesse des Asturies sa Sœur. Le 29. Mr. le Duc Regent vint à Paris pour donner les ordres necessaires pour ce voyage, & S. A. R. y reçut les complimens de plusieurs personnes de distinction, sur la conclusion de ce Mariage. La Princesse a aussi dépêché à Madrid un de ses Officiers, pour informer le Prince Regnant de son départ, & a employé le peu de jours qui lui restoient à prendre congé des Princes & Princesses du Sang, & de ses amis. On dit que le Roi lui a fait présent d'une Croix & d'une paire de Pendans d'oreil les de diamans, d'un grand prix & d'une grosseur extraordinaire, avec plusieurs piéces de riches Etoffes d'or & d'argent.

*Députation  
du Parle-  
ment au  
Regent.*

V. Une Députation du Parlement alla le 27. au Palais Royal faire une représentation à Mr. le Duc Regent sur l'introduction du Contrôle des

Actes

Actes des Notaires. On ignore la Reponse de ce Prince, qui vraisemblablement n'a pas été favorable. Les autres Parlemens du Royaume font de grandes plaintes contre ce nouvel Impôt, quelques-uns en ont même déjà écrit à la Cour, mais avec aussi peu de succès. Le Prince de Kurakin, Ambassadeur de *Moscouie* auprès des Etats Generaux, & Pere de l'Ambassadeur du Czar en cette Cour, est arrivé ici, & eut le 22. Audience du Roi. L'Ambassadeur de *Malthe* sollicite avec chaleur, pour obtenir des secours de cette Couronne; & les Chevaliers François ont tous été rappelés, & doivent partir incessamment pour se rendre à *Malthe*. On assure que le Chevalier de Baviere, qui est au service de France, a obtenu du Roi la permission de lever dans ses Etats un Regiment de 600. hommes, & de le conduire à *Malthe*, pour la défense de la Religion. Le Comte de Prado, fils du feu Marquis das Minas, a obtenu son pardon du Roi de Portugal, & est parti pour retourner à *Lisbonne*. On n'est pas sans inquiétude pour la santé de Madame la Duchesse Douairiere d'Orleans; cette bonne Princesse est en danger, & d'un âge à ne pas beaucoup esperer. Cependant elle a donné ordre qu'on lui préparât son Appartement à *Versailles*, où elle a dessein de se rendre. Mr. Hop., Ambassadeur des Etats Generaux, se dispose à aller faire un tour à la *Haye*. On parle encore avec beaucoup d'incertitude de l'ouverture du Congrès de *Cambray*.

VI. Il paroît un Extrait de Registres de Mr. d'Argenson Lieutenant Général de Police qui donnera une idée de la grandeur de *Paris*, & du nombre de ses Habitans. Suivant ce Rôle il y a dans cette Capitale 960. Ruës tant grandes que petites, composées d'environ 23600. Mai-

sons; 5772. Lanternes; 54. Fontaines publiques; 50. Places publiques; 47. Paroisses; 20. Hôpitaux avec leurs Eglises; 84. Eglises qui ne sont pas Paroissiales; 21. Eglises Collegiales; 8. Abbayes de femmes; 3. Abbayes pour des hommes; 25. Couvents de Religieux, 57. de Religieuses; 44. Colleges; 11. Ecoles; 6. Académies Royales; 4. Bibliothèques publiques; 35. Ecoles pour les pauvres enfans; 3. Juridictions Spirituelles; & 31. Seculiers; 26. Hôpitaux; 12. Prisons; 30. Quais; 30. Corps de Garde; 12. Marchez; 4. Foires; 30. Ponts; 18. Arcs de Triomphe; 25. Ports pour les Marchandises; 280. Halles ou Places publiques pour les Bestiaux; 8. Jardins pour des promenades publiques; 12. Barrières pour les Fermiers, & 80. Bâtimens de Voitures; 800. mille Habitans de tout âge & sexe, au lieu qu'en 1700. il n'y en avoit que 700. mille selon le dénombrement de Mr. de Vauban.

VII. Le 30. les gros bagages de Mademoiselle de Beaujolois prirent les devans, & cette Princesse ayant reçu les visites d'adieu de toute la Cour, partit le premier Decembre sur les 10. heures du matin pour se rendre à *Madrid* avec la Duchesse de Duras chargée de sa conduite. Son train consistoit en 3. Carrosses à 8. Chevaux, 4. Berlins à 6. Chevaux remplis de Dames & d'Officiers de la Maison; 3. Chariots à 8. Chevaux, 6. Pages & 6. Laquais marchans à cheval devant son Carrosse, avec une escorte de 24. Gardes du Corps à cheval. Cette Princesse sera défrayée aux dépens du Roi jusqu'à son arrivée en Espagne, S. M. ayant fait suivre un de ses Maîtres d'Hôtel avec les Officiers nécessaires pour la servir. Mr. le Duc Régent son Pere la conduisit

duisit jusqu'au Bourg - la-Reine , & le Duc de Chartres son Frere jusqu'à Chartres , où elle passa la premiere nuit ; le lendemain elle alla à Estampes , le jour suivant à Tours , & le 4. à Orleans , d'où elle a continué son voyage par la même route qu'a tenuë la Princesse des Asturies sa Sœur. Le Roi a fait une gratification de 50. mille écus au Maréchal d'Érées , & une autre de 80. mille livres à l'Evêque de Nantes , pour les aider à soutenir la dépense qu'ils seront obligés de faire pendant la tenuë des Etats de la Province de Bretagne , où le Maréchal va assister comme Commissaire de S. M. , & le Prélat comme Député du Clergé. Le Duc de Chartres , le Comte de Toulouse , & le Comte d'Evreux travailleront désormais sous le Cardinal du Bois pour les affaires de leurs différens Départemens de la Marine , de l'Infanterie & de la Cavalerie ; les difficultés survenuës à ce sujet ayant été levées par l'Autorité de Mr. le Duc Régent. Le Sr. Pequet a été envoyé à Cambrai en qualité de Secrétaire d'Ambassade.

VIII. On écrit de Toulon que les Habitans vont & viennent du Languedoc chargés de Marchandises qui ne sont pas suspectes de contagion , sans être obligés de faire quarantaine , & que le Commerce est libre avec la Ville de Marseille comme auparavant. Toutes les nouvelles qu'on reçoit de la Provence , du Languedoc & du Gévaudan , confirment que la maladie y est tout-à-fait éteinte , qu'on n'y donne plus de Certificats de sanré , & qu'il est permis de sortir & d'entrer dans tous les Lieux qui ont été infectés , excepté à Avignon & à Mende , qui sont toujours bloqués , mais plus par précaution , que par aucune apparence de danger. Il a été résolu dans

Peste.

le Conseil de rétablir le Commerce dans ces Provinces; il va paroître au premier jour un Arrêt à ce sujet, & le Cardinal du Bois a communiqué aux Ministres étrangers un Ordre du Roi pour y faire combler les Lignes & les Retranchemens qui avoient été faits pour empêcher la communication.

*Finances.*

IX. On a expédié des Lettres de Cachet pour arrêter environ 100. Actionnaires qui font refus de payer leurs Taxes; on contraint quelques autres qui se font tirer l'oreille, & on continuë de travailler aux Rôles de ceux qui doivent être imposés; cependant quelques-uns de ces Mississipiens ont été modérés, sur ce qu'ils ont représenté l'impossibilité où ils étoient de pouvoir payer ce qu'on leur demandoit. Pour tout cela les Actions & les effers liquidés n'en sont ni plus recherchés, ni plus accrédités, & leur prix est toujours si modique & varie tellement, qu'on n'a plus d'espérance de les voir remonter à leur valeur. On se flatte d'un nouveau arrangement en faveur de la Compagnie des Indes, & d'une réduction sur le prix des Espèces; mais en même-tems on parle d'une refonte & d'une nouvelle fabrication, & d'un établissement d'une autre Banque, dont les Billets porteront le nom de billets Royaux.

## ARTICLE V.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.*

I. **V**ienne. On célébra le 4. Novembre à Vienne avec beaucoup de magnificence la fête  
de

*des Princes &c. Janvier 1723.*

55

de *St. Charles*, dont l'Empereur porte le nom ; S. M. reçut ce jour-là les complimens de la Famille Imperiale, des Ministres étrangers, de la Noblesse & des differens Colleges, qui se rendirent au Palais. Le soir il y eut des feux & des illuminations par toute la Ville, & on tira un très-beau feu d'artifice devant la Place du Palais Imperial, aux acclamations réitérées du peuple qui étoit accouru à ce spectacle. Le 5. l'Empereur tint Conseil secret, & le 6. S. M. donna Audience à divers Ministres. Les Lettres circulaires pour la convocation des Etats de la *Basse Autriche*, ont été expédiées, & le Comte de *Wratilaw* a été envoyé à la Diette de *Ratisbonne*, où l'on ne croit pas que le Cardinal de *Saxe-Zeitz* puisse retourner de tout l'Hiver.

II. L'affaire de l'exécution contre le Roi de Prusse, touchant le Comté de *Teklembourg*, dont ce Prince s'est mis en possession par force, & contre les Constitutions de l'Empire, a été remise sur le Tapis dans le Conseil Aulique, quoique S. M. Prussienne ait protesté qu'il ne peut prendre connoissance de ce differend, qui est pendant depuis plusieurs années à la Chambre Imperiale de *Wetzlaer*. La Diette generale des Etats d'*Hongrie* est toujours assemblée à *Presbourg*, & on commence à esperer qu'elle aura une heureuse issue. Quoique les broüilleries de Religion paroissent encore dans le même état dans l'Empire, S. M. I. ne porte pas moins toute son attention à les assoupir, & à empêcher par son autorité, que l'aigreur, qui regne entre les differens partis, n'éclate. On assure qu'on a réglé en cette Cour les prétentions que l'Electeur de Baviere a sur la Maison d'*Autriche* depuis le Regne de *Ferdinand II.*, & que l'on va commencer à en faire l'acquittement.

III,

III. Le 14. l'Empereur & l'Imperatrice allerent à *Closter-Neubourg*, celebrer la Fête de *St. Leopold*, & L. M. revinrent le soir au Palais. Le 17. le Cardinal de Saxe Zeitz revint de *Presbourg* avec plusieurs Seigneurs Hongrois, pour assister à la Fête de *Ste. Elizabeth*, dont l'Imperatrice porte le nom, & qui fut celebrée le 19. à la Cour avec toute la magnificence possible. Ce jour-là le Comte de Cobentzel partit pour *Munich*, où il est envoyé de la part de l'Empereur, pour recevoir la Renonciation de l'Electeur & du Prince Electoral de Baviere, à la Succession des Etats de l'Auguste Maison d'Autriche, avec les mêmes formalitez qui furent observées il y a 3. ans, à l'égard du Prince Electoral de Saxe.

IV. Le 17. l'Ouverture des Etats de la *Basse-Autriche* se fit dans la grande Salle du Palais Imperial, en presence de l'Empereur, avec les ceremonies accoutumées; ce fut le Comte Philippe-Louis de Sinzendorf Grand Chancelier, qui fit à l'Assemblée, la proposition au nom de S. M., & qui prononça le Discours, dont voici la traduction.

**S**A Majesté Imperiale & Royale d'Espagne, de Hongrie & de Boheme, Archiduc d'Autriche, nôtre très-clement Empereur, Roi, Prince & Seigneur, annonce sa grace Imperiale & Souveraine à ses très-fideles & obéïssans Etats de cet Archiduché de la Basse Autriche, les Prélats, Seigneurs, Nobles, Villes & Bourgs, & Elle est très-satisfai-  
ze de ce qu'ils comparoissent en si grand nombre.

Depuis l'établissement de la Paix en Orient, S. M. I. & C. a donné sa principale attention à former un système de guerre qui pût mettre en sûreté tous ses Royaumes, & Pais Hereditaires, sans les charger de trop fortes Taxes.

Cetta

Cette sûreté exige presentement que les très-fideles & obéissans Etats y contribuent d'une maniere convenable & conforme à la très-gracieuse demande de S. M. I. & C. Sa Sacrée Majesté Imperiale ne doute pas que les très-fideles & obéissans Etats ne délibèrent incessamment là-dessus, & ne prennent une favorable résolution, qui reponde à leur fidelité & à leur zèle naturel, d'autant plus qu'on doit considerer, que Dieu nous a envoyé une abondante recolte, & que nous jouissons par tout d'une santé parfaite, comme aussi de la paix, pour la conservation de laquelle S. M. I. fera toujours tous les efforts possibles, & continuera de procurer le plus qu'Elle pourra l'avantage & l'avancement du Commerce & la prospérité universelle.

Le Comte de Harach Maréchal de la Province, répondit à ce Discours dans les termes les plus respectueux & les plus satisfaisans, & depuis l'Assemblée a continué ses délibérations avec tous le succès qu'on en peut esperer.

V. L'Empereur se rendit au Manege le 23. avec une nombreuse suite de Cavaliers de la Cour, & S. M. eut le plaisir de voir monter 29. jeunes Poulains qui avoient été amenez de ses Haras. Le 27. S. M. tint Conseil d'Etat, où le Comte de Wurmbbrand prêta le serment de fidelité, & prit Séance; & le soir Elle donna Audience à un Envoyé de l'Evêque de Munster & de Paterborn, qui étoit arrivé de Munich. Le Comte de Copentzel, qui a été envoyé à la Cour de Baviere, a reçu ordre de s'arrêter à Passau, pour assister en qualité de Commissaire de S. M. à l'élection d'un nouvel Evêque de cette Ville: le Comte de Rabata, qui renoit cet Evêché, étant mort depuis quelques jours. On croit qu'à la recommandation  
de

de l'Empereur, l'Evêque de *Ratisbonne*, quatrième Prince de Bavière, aura bonne part à cette Election.

VI. *Ratisbonne*. Le Ministre de l'Electeur Palatin a fait enregistrer dans le Protocole de la Diette generale des Etats de l'*Empire* assemblée i i, une Protestation contre le titre d'Archi-Tresorier de l'*Empire*, qu'a pris l'Electeur d'*Hannover* dans un Ecrit de la *Basse-Saxe* qui a paru. Mais celui de *Hannover* en a aussi fait enregistrer une qui refuse celle là. Le 27. le Ministre de *Mayence* apporta à la Dictature publique les Articles & Ecrits de la part du Roi de Prusse, sur l'affaire du Comté de *Teklembourg*, qui lui avoient été remis en main; on fut assez surpris de cette démarche, que l'on attribua à la crainte que l'on a des suites fâcheuses que pourra avoir cette affaire. Le 28. on y fit de la part de l'Empereur la resomption du Decret Commissorial du 9. Septembre 1720., concernant l'investiture des Duchez de *Florence*, de *Parme*, & de *Plaisance*, comme Fiefs de l'Empire, en faveur d'un Prince d'*Espagne*, pour autoriser-là dessus S. M. I. par un Resultat formel de l'Empire, d'autant que l'ouverture du Congrès de *Cambrai* est prête à se faire. Les Ministres de l'Empereur ayans d'abord ouvert leurs avis sur cette affaire, dirent; » qu'on n'avoit pas besoin de  
» long discours, pour faire voir les avantages  
» que le *St. Empire Romain* retireroit, si on vou-  
» loit réfléchir murement sur la Constitution des  
» Etats du Grand Duc, & en particulier sur ceux  
» de *Parme*, dont les Ducs s'étoient détachés de  
» l'*Empire* depuis plusieurs siècles, & ne se trou-  
» voient en aucune obligation envers lui, par rap-  
» port à la réception du Fief, qu'en cas que sui-  
» vant le V. Article de la Quadruple Alliance,

il arrivât que l'Etat de *Florence*, de même que ceux de *Parme*, devinssent de nouveau des Fiefs de l'Empire, & lui fussent réunis, il étoit incontestable que ses frontieres se trouveroient par là plus étenduës, & que son pouvoir & son lustre seroient considérablement augmentés; qu'ainsi lesdits Ministres ne doutoient nullement du consentement de l'Empire, pour peu qu'on fit attention au but de S. M. I., qui étoit de rétablir & de conserver la tranquillité & la paix générale, par le moyen de la dite Alliance, & que S. M. I. n'avoit même fait aucune difficulté d'avancer & de faciliter cette Alliance, en cédant, sacrifiant & renonçant à tant de Royaumes & de Pays considérables, &c.

Lesdits Ministres conclurent enfin leur discours par une recommandation sérieuse aux Etats de l'Empire de s'expliquer favorablement & sans aucun délai, sur une affaire si importante & si pressante.

VII. *Baviere. Munich.* Le 22. Octobre les Fêtes recommencerent à *Munich* avec une variété, un goût & une magnificence dignes du grand Prince qui les donnoit. Ce jour là fut l'anniversaire de la Naissance de la Princesse Epouse du Prince Electoral, qui entra dans sa vingte-unième année: il y eut un grand gala au Palais, & grande Messe chantée en musique, & après le déjeuner la Cour se rendit au Manege, pour y voir un des plus beaux Carousels qui ait encore parut. Rien n'avoit été oublié pour rendre ce spectacle brillant, la richesse des habits & des harnois, la beauté des Chevaux, l'excellence de la Musique, les Chars de Triomphe, l'artifice des machines, le nombre des Pages & Valets de pied tous richement vêtus, l'harmonie des Trompettes & Timbales, & la somptuosité

*Suite de la  
Relation des  
Fêtes don-  
nées à Mu-  
nich.*

fité des prix surpassoient de beaucoup tout ce que l'on en peut dire. Le Manège de *Munich* est grand, long, élevé, & très-proportionné pour ces sortes de spectacles. On voyoit en entrant à la droite une Tribune élevée au milieu, & ornée de Tapis de velours cramoisi, où étoient placez l'Electeur de *Cologne*, Madame l'Electrice, Madame la Princesse Electorale, Madame la Duchesse, les Dames de la Clef d'or, & les Seigneurs de la Cour aux deux côtez. Au-dessus des deux portes il y avoit aussi 2. Tribunes, où étoient les Dames & les Seigneurs de la premiere qualité. Et 2. Galleries appuyées le long des deux gros murs, contenoient une infinité de spectateurs. Vis-à-vis la Tribune où étoit placée Madame la Princesse Electorale on avoit élevé une Groupe de nuages lumineux semez d'étoiles, dont une qui representoit l'Amour, surpassoit les autres par l'éclat de sa lumiere; le Dieu de l'*Hymen* étoit assis au milieu de cette Groupe avec son Flambeau allumé à la main; une infinité de Musiciens qui formoient differens Chœurs, étoient placez à l'entour, & le commencement du Prologue, dont le premier air fut chanté par les Dieux Tutélaires de la *Baviere*, fut annoncé au bruit des Trompettes & des Timbales. Les nuages & les étoiles disparurent alors, & il ne resta que celle de l'Amour & le Dieu *Hymen* assis sur un nuage transparent. La *Felicité* publique parut ensuite au haut de la machine assise sur un Trône magnifique; & après plusieurs airs chantez, les 2. grandes portes du Manège s'ouvrirent pour l'entrée des Chevaliers.

Ce Carouzel étoit partagé en 4. Quadrilles, dont chacune avoit sa Divinité sur un Char de Triomphe. La premiere étoit consacrée à la *Gloire*, & étoit vêtue de velours couleur de feu galonné d'or

d'or & parsemé de pierreries ; la seconde étoit consacrée à l'*Honneur*, & étoit vêtue de velours bleu foncé ga'onné d'or & parsemé de pierreries ; la troisième au *Mérite* vêtue de velours bleu celeste, & parsemé de piereries ; la quatrième à la *Reconnommée*, & vêtue de velours gris de perle avec des pierreries. 16. Trompettes & 4. Timbaliers commencerent l'entrée des Chevaliers. Les quatre Divinitéz suivoient à la tête de leurs Quadrilles, sur leurs Chars de Triomphe attelés de 4. Chevaux de front, & conduits par des Palefreniers richement vêtus. Les Chevaux de parade des Chefs des Quadrilles, dont les harnois & les caparaçons étoient magnifiques ; les Pages, les Valets de pied, les Chefs de Quadrilles avec les Chevaliers, précédés de leurs Domestiques richement habillez. Tout cet illustre Cortège se rangea en Bataille au milieu du Manege, & alors les 4. Divinitéz chanterent & furent soutenues par des Chœurs & une excellente musique. Les 4. Divinitéz se retirèrent ensuite, & les Chevaliers continuerent la marche, après laquelle les courses commencerent ; on y combattit à la lance, au dard, à l'épée & au pistolet ; & les Chevaliers ayans fait voir leur adresse à ces sortes d'exercices, les Juges ajugerent les prix à ceux qui les avoient mérités ; pour cet effet les 4. Quadrilles se rendirent au milieu de la Carrière, où la distribution se fit en présence de toute la Cour. Pendant ce tems le Dieu de l'*Hymen* & la *Felicité* publique chanterent plusieurs airs, répétés par leurs Chœurs, & tous les Chœurs ensemble, soutenus de la Symphonie, ne cessèrent de chanter les louanges des nouveaux Epoux, jusqu'à ce que la Cour fut sortie du Manege pour se rendre au Palais, où elle retourna au son des Trompettes & Timbales qui la précédoient.

Après

Après ce magnifique spectacle, Madame la Princesse Electorale reçut les complimens sur l'anniversaire de sa Naissance. Il y eut le soir souper public dans le grand Salon de l'Empereur, & ensuite un grand Bal de cérémonie dans la Salle d'*Hercules* qui dura jusqu'au lendemain matin. Les Princes & Princesses étoient assis sur des Fauteuils sous un grand Dais, ayans d'un côté les Dames de la Clef d'or, & de l'autre les Seigneurs & Dames de la première distinction. Toutes les Princesses & Dames étoient en Robes de Cour avec de grandes Mantes trainantes, & malgré cet habit incommode pour la danse, elle se distinguèrent toutes, particulièrement Madame la Princesse Electorale qui paroissoit brillante comme un Soleil par sa beauté, ses graces naturelles, & par l'éclat des diamans dont elle étoit ornée. Ainsi finit cette agréable journée.

Le 23. la Cour sortit de *Munich*, pour aller à *Schleisheim* s'embarquer sur le Yacht qui devoit la conduire à *Dachau*. Au sortir de la Ville, elle trouva le Régiment du Prince Electoral rangé en Bataille, & le Prince s'étant mis à la tête de cette Troupe l'Esonton à la main l'exercice commença au son de Tambour. Le Prince restèrent à cheval, mais la Princesse voulut descendre de Carosse, & eut le plaisir de voir à pied les différentes évolutions. Le Régiment défila ensuite, le Prince Electoral étant à la tête qui salua les Princes & Princesses de la manière du monde la plus gracieuse & la plus noble. Après ce divertissement militaire la Cour alla s'embarquer sur le Canal pour se rendre à *Dachau* sur un Yacht superbe, semblable à ceux que l'on voit en Hollande, à *Venise*, & sur le Canal de *Versailles*, richement meublé, & orné

des

des plus belles peintures. Ce fut dans cet agréable Château qu'on représenta à l'arrivée de la Cour une très-belle Pastorale en 3. Actes sur un Theatre élevé dans le Salon d'en bas. Il y eut ensuite grand souper, les Princes & Princesses y mangerent avec les Dames, & les Seigneurs & Gentilshommes furent servis à d'autres Tables.

Le 24. on fut occupé le matin à visiter les Appartemens du Château, le Parterre, les Terrasses, les Jets-d'eau &c. Après le dîner la Cour prit le divertissement de la chasse dans la Plaine, & revint ensuite à *Munich*, où elle assista à la seconde représentation de l'Opera, dont on a ci-devant parlé. Le soir il y eut souper public, aussi splendide que ceux qui avoient précédé.

Le Dimanche 25. toute la Cour se rendit dans la Chapelle du Palais, où elle entendit la Messe qui fut chantée en musique, on dina ensuite en public dans l'Appartement de S. A. S. E., & le soir il y eut un Carouzel masqué dans la Cour des *Confins*, qui est un Quarré long, environné de hautes Arcades, sous lesquelles sont des Galleries vitrées & pavées de marbre blanc. Ce fut dans ce lieu que le Carouzel fut représenté pendant la nuit à la faveur de la plus brillante illumination qui ait jamais paru. On avoit élevé des Amphitheatres pour les spectateurs, & un grand Arc de Triomphe à 3. grands Portiques, vis à vis duquel étoit une Tribune pour les Princes & Princesses, ornée de Tapis de velours couleur de feu galonné d'or. Ce Carouzel étoit composé de 2. Quadrilles, l'un de *Grecs*, & l'autre de *Romains*; la première conduite par l'Electeur, & la seconde par le Prince Electoral. Les habits n'étoient que broderie d'or, ornés d'un

ne infinité de brillans; ceux des Chevaliers étoient de tissu d'or & d'argent aussi parfemez de pierre d'azur; les Pages, les Valets de pied, étoient superbement vêtus, & les équipages des Chevaux repondoient à la magnificence des Maîtres. L'entrée commença par 12. Trompettes avec leurs Cimbales du côté des *Romains*, & par 12. Sifflans & Cimbales du côté des *Grecs*. Après la marche de parade, les Chevaliers se mêlèrent comme dans un Combat, au bruit des décharges continuelles de l'Infanterie qui étoit placée aux deux extrémités, & les courses commencerent ensuite qui formerent le plus agréable de tous les spectacles par la richesse des habits, la quantité des pierreries, l'adresse des Chevaliers, & le brillant de la plus belle illumination qui ait jamais été imaginée. Après le combat, les Quadrilles se retirent sur leurs Chefs, la marche se fit dans le même ordre qu'elle avoit commencé, & s'étant rangées au milieu de la Carrière, les Juges firent la distribution des prix. Toute la Cour se rendit ensuite au Salon de l'Empereur, où l'on soupa en petit couvert, les Chevaliers furent splendidement traités, & après le repas il y eut un grand Bal qui dura jusqu'à six heures du matin, où toutes les personnes masquées furent admises.

Le 26. il se donna une chasse des plus singulière près du Château de *Staremburg* situé sur une Montagne à 3. lieues de *Munich*, au pied de laquelle il y a un Lac de plus d'une lieue de largeur, & de près de 8. de longueur, dont la décharge forme une assez grande Rivière nommée la *Wirme*, qui se jette dans le *Danube*. Ce fut sur ce Lac que la Cour prit le divertissement de cette chasse sur une petite Flotte composée de Galeres, de Fre-

gates

de Galiores, de Tartanes & de Gondoles, dont les Matelots étoient habillez de différentes couleurs selon les Bâtimens qu'ils conduisoient. La Famille Electorale en montoit un nommé le *Bucentaure*, fabriqué sur le modèle de celui de Venise, où S. A. E. avoit envoyé exprés des Ouvriers pour en prendre la forme & la mesure. Ce Vaisseau est d'une grandeur extraordinaire, contenant plusieurs Appartemens magnifiquement ornés de dorures, de peintures, & de sculptures, & meublé de velours cramoisi galonné d'or, il est percé pour 500. Rameurs, & a des ouvertures pour plusieurs pièces de canon placées à fleur d'eau. Toutes les commoditez pour les cuisines, les Officiers qui doivent servir, la Symphonie, & la manœuvre y sont disposés de manière que chacun peut y faire ses fonctions sans incommodité. Vers les deux heures de l'après-midi la Cour se rendit donc sur cette Flotte, les Electeurs, les Princes & Princesses monterent sur le *Bucentaure*, & les autres Seigneurs sur les divers Bâtimens suivant leurs rangs. On fit une décharge du canon du *Bucentaure* au bruit de Trompettes & Timbales, à laquelle l'Artillerie du Château repondit. La Forêt qui aboutit au Lac de Staremborg, est un Parc de plus de 20. lieues de circonference. On y a ménagé une Trouée, où quand l'Electeur le souhaite, on force un cerf de se jeter dans le Lac. Les chasseurs avertis par les coups de canon de l'arrivée de la Cour sur les Vaisseaux, lancèrent le cerf, & le firent sortir de son Fort au son des cors de chasse; ce cerf disputa long-tems, mais enfin par l'habilité des chasseurs & la fermeté des chiens, il fut obligé d'entrer dans la Trouée, & s'élança dans l'eau. Les chiens le suivirent à

la nage, & l'environnerent, & il se forma une espece de combat, qui fit pendant plus d'une heure le divertissement de la Cour, montée sur les Vaisseaux qui étoient rangez sur 3. Lignes. Ce cerf étant aux abois, les chasseurs sonnerent la mort; 4. Gondoliers s'emparerent de la Bête, dont on fit la curée au son des Cors de chasse.

La nuit n'étant pas venue, il y eut grand jeu sur le *Bucentaure*. Pendant ce jeu la Flotte avançoit insensiblement vers le Château de *Staremborg*, où l'on avoit préparé un très-beau feu d'artifice, dont la machine consistoit en un Rocher, sur lequel on voyoit le Dieu de l'*Amour*, s'appuyant à un Arbre, & tenant son Flambeau allumé d'une main, avec ces 4. lettres, C. A. M. A. attachées au Rocher, & enflammées pendant tout le tems du feu. Les 5. Fleuves de la *Baviere* avec leurs urnes, assis sur de grandes coquilles de Mer, plusieurs Tritons avec leurs Trompes, & plusieurs Dauphins, formoient la baze de ce Roc de feu. Pendant qu'on voyoit en l'air une infinité de fusées d'étoiles, de pluies de feu, de gerbes, qui sortoient des Conques des Tritons, les Dauphins jettoient par les narines, & les Fleuves par leurs urnes, un nombre infini de serpenteaux, qui plongeant dans le Lac, & passant par dessous les Vaisseaux, revenoient ensuite sur l'eau, où ils produisoient une variété de feu, qui faisoit paroître cette Flotte au milieu des flammes. Les canons & les mortiers qui tiroient sans cesse, faisoient retentir tous les environs du Lac, & jamais nuit ne parut plus brillante, ni combat naval ne fut mieux représenté. Après ce spectacle la Flotte remit à la voile, pour gagner la Rade de *Berg*, où il y eut

Un magnifique souper. La Cour se separa ensuite ; l'Electeur vint à *Berg*, & les Princes & Princesses remonterent sur le *Bucentaure*, pour se rendre au Château de *Staremborg*.

Le 27. la Cour qui avoit pris plaisir au divertissement de la veille, remonta sur le Lac, s'étant renduë dès le matin sur les Bâtimens qui avoient été préparés. Le jour étant beau, l'eau tranquille, & le vent calme, chacun s'occupa de differens plaisirs, les uns à la pêche, les autres à la chasse des Hyrondeles de Mer, & des Canards sauvages. Enfin après quelques heures passées si agréablement, la Cour arriva à *Berg*, où il y eut dîner public. *Berg* est un Château situé à l'opposite de celui de *Staremborg*, composé de six Apartemens fort propres & fort commodes, le Parc est semé de deux pièces de broderie, de grandes pièces d'eaux revêtues de gazon, de longues Terrasses, & d'agréables allées d'arbres, où la Cour se promena après le dîner. Sur le soir elle revint à *Munich* & vit la seconde representation du second *Opera*.

Le 28. Fête des Apôtres *St. Simon & St. Jude*, il y eut grande Messe en musique, dîner public & Symphonie, dans les Apartemens ; après le dîner on s'occupa à la conversation, & sur les 5. heures du soir il y eut une troisième representation du premier *Opera*.

Le 29. la Cour se rendit à *Furstenried* pour la chasse du cerf. Ce Château est à une lieüe & demie de *Munich* dans une belle Plaine environnée de Forêts. Ce fut dans ce beau lieu, qui ne cede en rien en magnificence aux autres Maisons de S. A. E., que l'on prit le plaisir de la chasse ; au retour la curée se fit au Château, & l'on s'y arrêta pour attendre la nuit, & pour

se rendre à Nimphimbourg, qui est éloigné d'une lieue, où l'on arriva au milieu de la plus noble, de la plus belle, & de la plus magnifique illumination qui eut encore paru. Nous la laisserons dans ce beau séjour jusqu'au mois prochain, que nous continuerons la description de ces Fêtes, qui n'ont fini que le 5. de Novembre.

IX. Palatinat. L'Electeur est revenu de Schwetzingen à Mannheim pour y passer l'Hiver. Vers le 15. Novembre l'Electeur de Cologne arriva en cette Ville revenant de Munich par Augsburg, & après s'y être arrêté quelques jours, pour jouir de la magnifique reception qui lui a été faite ici, S. A. E. s'embarqua le 25. avec toute sa suite sur 2. Yachts pour retourner à Bonn, où elle arriva le 29. Le 27. le Prince Evêque de Munster & de Paderborn arriva aussi à Mannheim, revenant de Baviere, d'où après quelque séjour, il retournera dans ses Etats.

## ARTICLE VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en  
POLOGOE & Pais du Nord, depuis le mois dernier.*

*Rupture  
de la Diette  
de Pologne.*

I. Pologne. Depuis le 24. Octobre jusqu'à la clôture de la Diette, toutes les séances qui se sont tenuës, n'ont abouti qu'à des débats & des contestations, qui paroissent avoir plutôt contribué à aigrir les esprits qu'à les réunir. L'affaire du Commandement de l'Armée Etrangere, que les Polonois prétendent devoir être rendu aux Generaux de la Couronne, celle d'Ostrog, & la revocation des Mandats donnez contre le Prince Sangusko, ont toujours été ramenés sur le tapis, & ont été agitées avec tant d'acti-

d'activité, qu'on n'a pu prendre aucune résolution, & que le tems s'est écoulé, sans que les Nonces aient même rendu leurs respects au Roi, comme il se pratique ordinairement. Le 29. le Maréchal annonça cependant à la Chambre des Nonces, que le Roi, pour satisfaire aux instances de la République, vouloit bien terminer l'affaire du Commandement des Troupes à leur satisfaction; Mais comme ce Projet avoit été dressé par le Senat, & que l'affaire d'*Ostrog* n'y étoit pas comprise, la proposition fut rejetée, & la lecture du Projet ne fut pas même faite. Comme suivant les Loix du Royaume, la jonction de la chambre des Nonces avec le Roi & le Senat, doit précéder de 5. jours la conclusion de la Diette, dont le terme ordinaire est de 6. semaines, & que si cette jonction ne se fait pas au jour fixé, la Diette est censée rompue; il s'éleva le 10. Novembre une dispute au sujet de cette question, & de la fixation de ce jour. Le 11. elle continua encore, & le 12. une députation des Senateurs s'étant renduë dans la chambre des Nonces, pour les inviter de faire cette jonction, les Nonces *Wisieski*, *Kochowski*, & celui d'*Halisch* declarerent qu'aussi-long-tems que le Commandement des Troupes ne seroit pas restitué, & les Mandats contre le Prince de *Sangusko* révoquez, ils ne consentiroient ni à la prolongation de la Diette, ni à la tenuë d'aucune session; après quoi ils se retirerent, & il n'y eut aucune Assemblée jusqu'au 16. Ce jour là qui étoit le dernier des six semaines fixées pour la tenuë de la Diette, le Maréchal fit tous ses efforts pour concilier les esprits, & faire connoître aux Nonces l'incongruité qu'il y auroit de se séparer sans voir le Roi. Mais les

Nonces amis des Generaux, qui avoient résolu de faire dissoudre la Diette, n'y firent aucune attention, & le Maréchal fut enfin obligé de congédier la chambre des Nonces, & de mettre fin à la Diette, qui n'a pas eu un meilleur succès que les précédentes. Ce qui laisse toujours les affaires de ce Royaume dans le desordre & la confusion.

Cependant le Roi va tenir incessamment un Conseil de Senateurs, pour prendre les mesures convenables à la situation des choses, & prévenir, s'il est possible, les suites fâcheuses qui pourroient résulter de cette rupture; quoique les Nonces en se separant, aient protesté contre tout ce qui pourra être conclu dans ce Conseil, au préjudice de la Republique.

On a eu avis que Mr. Popiel, Envoyé de la République à la Porte, a eu son Audience de congé du Grand Seigneur & du Visir; qu'il partit le 18. Octobre de Constantinople pour revenir ici, fort satisfait des assurances qu'on lui a données, que le Sultan étoit résolu de garder religieusement la Paix avec la Pologne, & particulièrement tous les Articles du Traité du *Carlowitz*.

II. *Moscovie*. Le Duc d'Holstein-Gottorp est revenu à *Moscow*, de même que le Prince de Menzikof, qui étoit allé passer quelques jours dans la Maison d'*Oranjenbourg*. On a reçu des Lettres du Czar, par lesquelles on apprend que ce Prince est revenu à *Astracan* avec la Czarinne son Epouse & toute sa Cour, ayant exécuté ses projets sur les Frontieres de *Perse*, assuré ses Conquêtes de *Derbent*, d'*Agragan*, &c. & fait faire le dégât sur les Terres de quelques Sultans rebelles. On fait de grands préparatifs à *Moscow* pour la réception de ce Monarque, qui doit y revenir bientôt; on apprend même par la voye de *Hambourg*;

*des Princes &c. Janvier 1723. 71*  
*Bourg*, que S. M. & l'Imperatrice son Epouse  
y arriverent vers le 15. Novembre; & que le  
Duc d'Holstein avec quantité de Ministres & de  
Noblesse avoient été à leur rencontre à quelques  
lieux de cette Capitale.

## ARTICLE VII.

*Qui comprend ce qui s'est passé de plus considerable  
en ANGLETERRE & en HOLLANDE, depuis  
le mois dernier.*

I. **L**ondres. Voici la Harangue du Roi aux  
deux Chambres du Parlement, qui ne put  
trouver place dans le dernier Journal, & que S.  
M. leur fit faire par la bouche de son Chancelier  
le 22. Octobre dernier. Après avoir approuvé le  
choix qu'avoient fait les Communes du Sieur  
Compton pour leur Orateur.

Mylords & Messieurs.

**J**E suis fâché de me voir obligé à l'ouverture de  
ce Parlement, de vous informer que l'on a for-  
mé depuis quelque tems, & que l'on poursuit en-  
core, une conspiration fort dangereuse contre ma  
Personne & mon Gouvernement, en faveur d'un  
Prétendant Papiste.

Les découvertes que j'ai faites ici, les avis que  
j'ai reçus de mes Ministres dans les Cours étran-  
geres, & les intelligences que j'ai eues des Puissan-  
ces qui sont en Alliance avec moi, & de presque  
tous les endroits de l'Europe, m'ont fourni des  
preuves très-videntes étendues de ce noir com-  
plot.

Les conjurez ont fait par leurs Emissaires les  
plus

plus vives instances, pour obtenir les secours des Puissances étrangères; mais ils ont été frustrés de leurs esperances. Cependant se confiant dans leur nombre, & sans se laisser abatre par leurs précédens mauvais succès, ils ont résolu de tenter encore une fois, par leur propre force, de renverser mon Gouvernement.

Pour cet effet, ils avoient amassé des sommes considerables d'argent, engagé quantité d'Officiers dans les Pais étrangers, fait de grands amas d'Armes & de Munitions de Guerre, & ils se croyoient si sûrs de leur fait, que si la conspiration n'eût été découverte si à propos, on auroit, sans doute, déjà vu toute la Nation, & en particulier la Ville de Londres, plongée dans le carnage & dans la confusion.

Les soins que j'ai pris, ont prévenu jusqu'à present, par la Benediction de Dieu, l'exécution de leurs perfides projets; les Troupes ont campé tout cet Été, & l'on a fait venir six Regimens d'Irlande, quoique très nécessaires pour la sûreté de ce Royaume-là: les Etats Generaux m'ont donné des assurances, qu'ils tiendroient un Corps considerable de Troupes, prêt à s'embarquer aux premiers avis qu'ils recevroient, qu'on en auroit besoin ici; ce qui est tout ce que j'ai désiré d'eux, ayant résolu de ne point mettre mon Peuple en frais, au delà de ce qui étoit absolument incessaire pour sa tranquillité & sa sûreté.

Quelques-uns des conjurez ont été arrêtés, & l'on tâche de prendre les autres.

Mylords & Messieurs.

**A** Prés vous avoir remis en gros devant les yeux l'état present de la conspiration, je laisse à votre consideration ce qui est à propos & nécessaire de faire pour le repos & la sûreté du Royaume. Je

je ne saurois m'empêcher de croire, que l'esperance & l'attente de nos ennemis sont très-mal fondées, s'ils se flattent que leurs derniers mécontentemens, causez par les pertes & les malheurs particuliers, quoique fomentez avec beaucoup d'industrie & de malice, se soient changés en infidélité & en esprit de revolte.

Si depuis mon avenement à la Couronne, j'avois tenté de faire la moindre innovation à la Religion établie: si en quelque cas que ce soit, j'avois empiété sur la liberté ou sur les biens de mes Sujets, je serois moins surpris de voir qu'on tâche d'aliéner les cœurs de mon peuple, & de l'engager dans des mesures qui ne peuvent tendre qu'à sa propre ruine.

Mais se flatter de persuader à un peuple libre, qui est en pleine possession de ce qu'il a de cher & de précieux, de changer sa liberté pour l'esclavage, la Religion Protestante pour le Papisme; & de sacrifier tout d'un coup le prix de tant de sang & de Trésors, qui ont été prodiguez dans la défense de nôtre present établissement; cela paroît une infatuation, dont on ne sauroit rendre compte. Cependant, quelque vains & infructueux que soient jusqu'à present les efforts de ces projetteurs déterminés, ils ont pourtant fait naître de l'inquiétude & de la défiance dans l'esprit du peuple, dont nos ennemis tâchent de tirer avantage: en formant des conjurations, ils avilissent tous les Fonds publics, & se recrient ensuite sur la chute du Crédit: ils rendent nécessaire l'accroissement des dépenses nationales, & après cela ils se plaignent du fardeau des Taxes, & tâchant d'imputer à mon Gouvernement, comme des griefs, les maux & les calamitez, dont ils font seuls la cause & l'occasion.

Je ne semblerois rien avec tant d'ardeur, que  
de

de voir diminuer les dépenses publiques, & les grandes dettes de la Nation, mises en train d'être peu à peu réduites & acquittées, sans donner la moindre atteinte à la Foi Parlementaire; & l'on n'auroit jamais pû trouver une occasion plus favorable pour cela, que l'état de la profonde Paix dont nous jouissons avec tous nos Voisins: mais le Crédit public languira toujours parmi les allarmes & les craintes continuelles du danger public: & comme les ennemis de nôtre repos ont trouvé le moyen de nous attirer le malheur present, rien ne peut les empêcher de continuer à assujettir la Nation à de nouvelles & continuelles difficultez, que la sagesse, le zèle, & les vigoureuses délibérations de ce Parlement.

Messieurs de la Chambre de Communes.

**J'**ai ordonné qu'on dressât & qu'on vous remis les Comptes des dépenses extraordinaires qui ont été faites cet Eté, pour la défense & la sûreté du Royaume, & j'ai eu soin sur tout qu'on ne fit aucune dépense qui ne fût absolument nécessaire.

J'ai aussi ordonné qu'on préparât, & qu'on vous communiquât les états des dépenses nécessaires pour l'année prochaine, & j'espère qu'on pourvoira avec tant de frugalité aux frais que les pratiques criminelles ont rendu nécessaires pour nôtre commune sûreté, que les Subsidés n'excederont pas de beaucoup ceux de l'année dernière.

Mylords & Messieurs,

**I**L n'est pas nécessaire que je vous dise qu'il importe infiniment à la paix & à la tranquillité du Royaume, que ce Parlement fasse paroître en cette occasion un zèle & une vigueur extraordinaire. Une parfaite union parmi ceux qui sont affectionnez à l'établissement present, est devenue absolument nécessaire: nos ennemis n'ont que trop long-tems pro-  
fité

des Princes &c. Janvier 1723.

75

fé de nos disputes & de nos dissensions. Qu'il paroisse que l'esprit du Papisme, qui ne respire que la confusion des interêts temporels & spirituels d'une Eglise & d'un Etat Protestant, (quelque déterminé que puisse être un petit nombre de gens, malgré les obligations divines & humaines) ne s'est pas si fort emparé des esprits de mon peuple, que cela ait pu les préparer à un changement si fatal : que tout le monde voye que la disposition generale de la Nation n'invite pas les Puissances Etrangères à nous envahir, & n'encourage pas nos ennemis domestiques à allumer une Guerre civile dans le cœur du Royaume. Vos interêts & vôtre prospérité particuliere vous appellent à vôtre propre défense : quant à moi, je me repose entierement sur la Protection Divine, sur l'assistance de mon Parlement, & sur l'affection de mon Peuple, que je tacherai de conserver, en soutenant avec fermeté la Constitution dans l'Eglise & dans l'Etat, & en continuant à faire des Loix de ce Royaume, la regle & la mesure de toutes mes actions,

Après que le Roi se fut retiré, les Seigneurs resolurent de présenter une Adresse à S. M., ce qui fut exécuté le Samedi 24. En voici la teneur.

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous les très-humbles & très-fideles Sujets de Vôtre Majesté, les Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers assemblez en Parlement, remercions très-humblement V. Maj. du Discours prononcé de dessus le Trône, & d'avoir communiqué à vôtre Parlement les dangereux desseins formez & poursuivis encore contre la Personne sacrée de V. M., & contre son Gouvernement, en faveur d'un Pré-tendant Papiste.

Il nous est impossible d'exprimer la détestation & l'horreur que nous avons de telles pratiques, ni la juste indignation avec laquelle nous regardons tous ceux qui, de quelque maniere que ce soit, ont perfidement tâché d'aliéner l'affection des bons Sujets de V. M., ou d'exciter en eux l'esprit de revolte, en fomentant malicieusement leurs derniers mécontentemens, de quelque maniere qu'ils aient été causés.

Nous croyons qu'il est de nôtre devoir en cette occasion, de déclarer que nous sommes entierement satisfaits des sages mesures que V. M. a prises, & qui par la Benediction de Dieu, ont derangez les projets criminels & perfides de tous vos ennemis, & heureusement conservez la paix & la tranquillité du Royaume.

Si les ennemis de nôtre repos eussent pu avoir des forces étrangères pour nous envahir, & pour exciter par un tel secours une rebellion dans le cœur de vôtre Royaume, quoique nous soyons sûrs qu'un attentat si desesperé auroit tourné à leur propre ruine, il est néanmoins indubitable que la Ville de Londres, dont les richesses & le crédit ont si souvent servi de digue contre le Papisme & le pouvoir arbitraire, auroit senti les derniers efforts de leur tyrannie, & que tout le Royaume auroit été un théâtre de carnage & de confusion.

Ceux d'entre les bons Sujets de V. M., qui dans une conjoncture si épineuse, auroient pu se laisser séduire imprudemment, peuvent maintenant discerner clairement la difference qu'il y a entre les grandes calamitez, dont ils ont été jusqu'à present délivrez par la Benediction Divine, & les dangers imaginaires dont on les a amusez avec tant d'industrie.

Nous ne pouvons nous dispenser de reconnoître  
avec

des Princes &c. Janvier 1723.

77

avec les plus vifs sentimens de gratitude, les felicités inestimables, dont nous avons joui sous le Gouvernement de V. M., pendant tout le cours de son Regne, & nous rendons à V. M. nos très-sinceres remerciemens de sa très-gracieuse Déclaration, sur laquelle nous nous reposons entièrement; que V. M. soutiendra avec fermeté notre Constitution dans l'Eglise & dans l'Etat, & qu'Elle continuera de faire des Loix du Royaume, la règle & la mesure de ses actions.

Et nous assurons très-humblement V. M. de notre fidélité inébranlable, & qu'en toutes sortes d'occasions nous soutiendrons & assisterons V. M. de tout notre pouvoir contre tous ses ennemis, tant au dedans qu'au dehors, pour maintenir le droit & la titre incontestable de V. M. à la Couronne Imperiale de ce Royaume.

Reponse de la Majesté.

MY LORDS,

**J**E vous remercie de cette fidele & respectueuse Adresse; ce témoignage de votre affection donné si à propos, sera d'une très-grande efficace dans cette conjoncture épineuse, & m'engage fortement à ne me servir de la confiance que vous mettez en moi, à d'autres fins qu'à la conservation de la tranquillité publique, des Droits & des Libertés de mon Peuple.

Les Communes ne purent presenter au Roi leur Adresse de remerciement que le 28. L'abondance des autres matieres nous oblige encore de la renvoyer au mois prochain, avec ce qui s'est passé au Parlement depuis l'ouverture de ses Séances. Tout en est interessant, la Nation Angloise

cst

est dans un mouvement qui interesse la curiosité des étrangers ; aussi aurons-nous soin d'en recueillir l'Histoire avec exactitude.

II. Les Prisonniers d'Etat dont nous avons parlé dans nos Journaux précédens , & qui sont enfermés à la *Tour* , y sont toujours très-étroitement gardés ; on les examine avec la dernière exactitude , & rien ne paroît plus sérieux que la procédure que l'on fait contr'eux. Le 22. Octobre le Sr. Butler Medecin Irlandois , fut mis sous la garde d'un Messager ; & le premier Novembre le Duc de Norfolk fut arrêté à *Bath* , & conduit le 4. à *Londres* dans sa maison , sous la garde d'un Officier & d'un Détachement de Soldats , le lendemain il fut mené devant le Comité du Conseil au *Cocpitt* , pour y subir un interrogatoire , & renvoyé chez lui sous la même garde ; mais le 7. il fut transféré à la *Tour* , accusé de crime de haute trahison , & d'être complice de la dernière conjuration. Ce Seigneur est Catholique Romain , & premier Pair d'Angleterre , dont il est aussi Grand Marechal ; son arrêt fait grand bruit , & quantité de personnes s'interessent à son infortune. Le 24. les Ducs de Bolton , de Roxboroug & de Rutland furent installez à *Windsor* Chevaliers de l'Ordre de la *Jarretiere* , avec les ceremonies accoutumées : il y eut à cette occasion une fête splendide , & grand Bal qui dura jusqu'au lendemain. L'Envoyé de *Tunis* qui étoit ici , est parti pour retourner dans son País.

III. Tout paroît aller à souhait pour la Cour dans ce Parlement , par la quantité de Membres qui lui sont dévoués , & par les mesures que l'on y prend pour fortifier & favoriser son parti. Les résolutions qui y ont été prises jusqu'à présent , ne peuvent être plus avantageuses au Roi , & la pluralité des voix l'a toujours emporté de beaucoup

lorsqu'il s'est agi de donner des Bils qui lui fussent favorables. Tels sont ceux de la suspension de l'Acte *Habeas Corpus* pour le terme d'un an ; celui pour l'augmentation des Troupes, pour les Subsidés extraordinaires accordez à S. M. pour le service de 1723 ; & enfin celui pour imposer une nouvelle Taxe de 100. mille livres sterlings sur tous les biens des Catholiques Romains établis dans ce Royaume, qui ont refusé de prêter le Serment. Tous Actes qui n'auroient certainement pas passé aisément dans une autre conjoncture. Peu de gens savent que l'*Habeas Corpus*, est une des Loix du Royaume, la plus avantageuse à la Nation, faite pour prévenir les emprisonnemens à tort, & par laquelle toute personne arrêtée a droit de se faire élargir sous caution. C'est cette Loi la plus belle marque de la liberté des Anglois, que l'on vient de suspendre pour un an en faveur du Roi, & à l'occasion de la conspiration découverte, par un Bil, qui porte en substance, » qu'aucun de ceux qui sont ou qui seront détenus en prison pour crime de haute-trahison ne » seront admis à donner caution que par ordre du » Conseil Privé, &c.

IV. *Hollande.* L'Escadre commandée par le Contre-Amiral Grave, & qui a croisé long-tems sur les Corsaires, conjointement avec celle d'Espagne, est heureusement rentrée dans les Ports d'*Hollande.* On nous a envoyé de *Lorraine* 2. pièces qui meritoient bien de trouver place dans ce Journal, mais les ayant reçus trop tard, nous renvoyons au mois prochain, pour les y insérer : l'une est un Arrêt de S. A. R. qui autorise Mgr. le Prince Royal de signer tous les Arrêts & les Expéditions de Chancellerie : l'autre est un Mandement de Mr. l'Evêque de Toul pour l'établissement des prières publiques à l'occasion de l'indisposition de S. A. R.

ARTICLE VIII.

Qui contient les Naissances, Mariages, & Morts des Princes & autres personnes illustres, depuis le mois dernier.

I. **N**aissance. La Duchesse de Bracciano accoucha à Rome d'une fille sur la fin du mois d'Octobre dernier.

II. **Mariages.** Le Prince Charles Albert Electoral de Baviere, épousa le 5. Octobre à Vienne, l'Archiduchesse Marie Amelie, Fille de feu l'Empereur Joseph. Cette Princesse est âgée de 21. ans, & le Prince son Epoux de 25.

Le Prince Colatto Colonna de la Maison de Sonino épouse à Rome la fille du Prince de St. Bueno Caraccioli; & le fils aîné de ce dernier Prince, la plus jeune fille de la Princ. de Piombino.

Il y a encore un Mariage entre le Fils aîné du Prince Forano & la Nièce du Prince Arieti.

III. **Morts. Angleterre.** Le Comte de Clantiscard Irlandois âgé de 82. ans; le Lord Hinchinbrock; le Lord Lumley, Oncle du Duc de Scarboroug; le Colonel Dousley, Souf-gouverneur de la Tour, sont morts dans ce Royaume.

**Allemagne.** Le Comte de Rabata Evêque de Passau est mort subitement.

**Italie.** Mr. Caligari Evêque de Spalato en Dalmatie. Dom Urbin Barberin Prince de Palestine, mort à Rome. Le Duc de Bonelli; la Duchesse de Vastojirardo morts à Naples. Le Comte Taccoli Gouverneur du Duché de la Mirandole, mort à la Mirandole.

**Paris.** Mr. Dacier Secrétaire perpetuel de l'Academie Française. L'Abbé de Lignerac, la Maréchale de Clerambaur, Mr. de Feriol ci-devant Ambassadeur à la Porte, sont morts dans cette Ville.